

ENJEUX

Aménager le territoire pour tous

page 15



Interview
Bruno Le Floch
Créateur
d'atmosphères
pages 6-7



Territoires
La biodiversité
littorale
pages 26-27



Mémoire
Le dolmen de
Ti-ar-boudiged
à Brennilis
pages 42-43



© Franck Betermin

LE FINISTÈRE AU GALOP



9 mai 2010 à l'hippodrome de Pénalan, Carhaix : les compétiteurs sont entrés en scène... Les cinq hippodromes du département (à Morlaix, Carhaix, Plouescat, Guerlesquin et Landivisiau) témoignent de cette passion ancestrale que tout breton voue au cheval. Inauguré en 1861, l'hippodrome de Morlaix constitue le premier véritable champ de courses du département. La société des courses de Carhaix fut, elle, créée en 1873. L'“hippodrome marin” de Plouescat reçoit depuis 2008 une étape du Trophée des plages, où s'affrontent les meilleurs trotteurs sur sable. Il met aussi en place chaque année une course de chevaux de labour. Quant aux courses de Guerlesquin, elles représentent toujours une grande fête : l'hippodrome d'Ar Plijadur offre un très beau cadre pour passer une journée en famille. C'est à Landivisiau, la capitale du cheval, que se crée en 1911, la société des courses. L'hippodrome de Croas Al Leuriou, est d'ailleurs réputé pour la qualité de ses pistes, tant pour les trotteurs que pour les galopeurs. ■

→ Toutes les informations sur les courses finistéennes sur : www.federation-ouest.fr

4 travelling

Le Stade brestois 29 en ligue 1 ! Les évolutions du transport scolaire. Le Finistère et la Provence se rapprochent. Prévention des déchets, le Conseil général récompensé.

6 acteurs

Bruno Le Floch, créateur d'atmosphères. La fondation de Plouescat. André Thépault, enseignant-chercheur à l'école Télécom Bretagne. Les semaines du petit cabotage. E3H : bateaux électriques. Le skipper Bruno Jourden

12 finistère durable

Les Vieilles Charrues parient sur la consigne. Développement durable : le tourisme aussi passe à l'action.

14 zoom

Le Finistère donne de la voie à ses vélos.

15 ENJEUX

Comment le Conseil général aménage les territoires pour tous les Finistériens.

24 découverte

La forêt finistérienne.

26 territoires

La biodiversité littorale. Les pays de Morlaix, de Brest, de Centre Ouest Bretagne, de Cornouaille.

32 breizh

Uhelgas evit an holl.

34 journal collégien

Le collège Kroas-Saliou de Plouzané.

35 balades et rencontres

Le circuit des chaumières. Créations inuit et aborigène à l'abbaye de Daoulas. Un été classique. Au Manoir de Kernault, des histoires... de Bretagne et d'ailleurs. Poésie, musique et féerie maritime.

42 mémoire

Le dolmen de Ti-ar-Boudiged à Brennilis.

44 kiosque

Nouvelles noires du Goéland Masqué. Isabelle Autissier.

46 tribune libre

47 jeux

Les mots fléchés (+ concours).

penn ar bed

revue d'information éditée par le Conseil général du Finistère

32, Boulevard Duplex 29196 Quimper cedex

02 98 76 20 20 - Courriel : finistere@cg29.fr

Directeur de la publication Pierre Maille

Responsable de la publication Jean-Emmanuel Bouley

Coordination générale Jacques Léonus

Rédaction Hélène Berre, Karine Gaonac'h, Agathe Trébern (Chrysalide),

Jacques Léonus, Gilles Pennec, Emmanuelle Pichelin

Animation rubrique Kiosque Rodolphe Rohart

Crédits photos Franck Betermin, Patrig Sicard

Conception, réalisation Dynamo+, Brest

Direction artistique Denis Pichelin, coordination d'édition Thierry Lagadec,

maquette Jean-Pierre Gourmelon, illustrations Guy Simon

Impression Imaye Graphic, Laval

N° ISSN 1953 - 6968

Le papier utilisé pour ce magazine est issu de forêts certifiées PEFC et gérées durablement.

éditorial

PERMETTRE PARTOUT L'ACCÈS AU HAUT DÉBIT



1 Les "nouvelles" technologies de la communication font désormais partie de notre vie quotidienne.

L'équipement de nos territoires, afin de permettre partout l'accès au haut débit, est devenu un facteur d'attractivité qui peut influencer le choix d'implantation des entreprises, ou du lieu d'habitation pour certains de nos concitoyens.

Le Conseil général a choisi de combiner diverses technologies pour que chacun, en Finistère, puisse disposer du haut-débit. Lorsqu'il est nécessaire d'utiliser des antennes, nous avons privilégié, chaque fois que possible, les sites déjà équipés pour la téléphonie mobile ou la télévision.

Certaines associations nous ont fait part de leur vigilance par rapport aux rayonnements électromagnétiques. Nous aussi, nous sommes vigilants, puisqu'il est prévu de faire des mesures avant et après la mise en place de nos équipements afin de vérifier que les normes de sécurité sont respectées, et qu'il n'y a pas de menace sur la santé des habitants.

Nous sommes respectueux des engagements pris dans le respect des principes du développement durable : le développement économique sur notre territoire doit être compatible avec la préservation de l'environnement et le bien-être des populations. ■

« Des engagements pris dans le respect des principes du développement durable »



PIERRE MAILLE
PRÉSIDENT
DU CONSEIL
GÉNÉRAL
DU FINISTÈRE

Photo de une

Pascale, 51 ans, gérante d'une épicerie à Motreff dans le centre Finistère, attend impatiemment de disposer d'un haut débit internet qui lui permette de passer rapidement les commandes pour satisfaire pleinement ses clients.

© F. Betermin

600

C'est le nombre de jeunes Finistériens, qui, depuis cinq ans, ont participé aux ateliers d'écriture de l'opération Ados d'mots, organisée par la Bibliothèque du Finistère. Des moments d'expression personnelle qui ont permis à ces jeunes de rencontrer des écrivains et de se construire une nouvelle relation avec la lecture et l'écriture.

FOOTBALL

Le Stade brestois 29 en ligue 1 !

Après 19 ans d'absence, c'est le retour en ligue 1 pour le Stade brestois 29. En finissant deuxième de la ligue 2, avec 67 points engrangés (derrière Caen et devant Arles-Avignon), les hommes d'Alex Dupont, l'entraîneur, ont achevé une remarquable saison, faisant vivre au public brestois de grands moments d'émotion. Une campagne d'abonnement a débuté depuis le 1^{er} juin à Brest et se poursuivra à travers le département avec le SB29 Tour. Une tournée effectuée durant tout le mois de juin à bord d'un véhicule, afin de promouvoir les valeurs du club, les offres d'abonnements...

➔ Toutes les infos sur SB29.com



© Olivier Stéphan

1 Tournée promotionnelle aux couleurs du club brestois qui vient de rejoindre l'élite du football français, et campagne d'abonnement : le ST29 Tour sillonne en juin les routes du département.

2 Une forte mobilisation, et à la clé, un trophée du développement durable attribué au Conseil général du Finistère pour son action 2009 de sensibilisation à la prévention des déchets.

3 Le Finistère et les Bouches du Rhône, deux départements maritimes à forte identité, s'engagent à promouvoir de façon réciproque leurs atouts touristiques.

4 Plus de 24 700 élèves finistériens, de la maternelle au lycée, utilisent chaque jour les transports scolaires du réseau départemental.



PRÉVENTION DES DÉCHETS
Le Conseil général récompensé

Le Conseil général du Finistère a reçu un trophée du développement durable décerné par l'Etat et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) pour son action 2009 de mobilisation des collectivités et des associations sur la sensibilisation à la prévention des déchets. L'appel à projet, réalisé dans le cadre de la Semaine européenne de réduction des déchets, a permis de réunir plus de 14 700 personnes autour de 230 animations sur tout le département. L'opération va être reconduite en novembre 2010.

➔ Pour en savoir plus : <http://www.cg29.fr/Le-Conseil-general-et-vous/Environnement/Dechets>





3

Le Finistère et la Provence se rapprochent

Les comités départementaux du tourisme du Finistère et des Bouches du Rhône viennent de signer une convention pour développer et promouvoir l'offre touristique de leur territoire. Si les départements du Finistère et des Bouches du Rhône sont incontestablement éloignés sur le plan géographique, ils affichent cependant de nombreux points communs au niveau de leur forte identité, de leur vocation maritime et du poids du tourisme dans leur économie. Forts de ce constat, les présidents des deux comités départementaux du tourisme (CDT), Daniel Conte pour les Bouches du Rhône et Michaël Quernez pour le Finistère, ont signé une convention pour développer leur collaboration. Celle-ci a pour objet de fixer les bases d'un partenariat en terme de communication entre les deux CDT : elle repose notamment sur la valorisation réciproque des deux destinations touristiques et le partage de savoir-faire. Le Finistère, grâce à ses 1000 kilomètres de côtes, présente de nombreux atouts aux yeux des Provençaux : un climat tonique, un littoral préservé, des traditions fortes, un riche patrimoine culturel ainsi qu'un large choix de spécialités culinaires. S'il est agréable pour les Finistériens de profiter des charmes de la Provence, notre département constitue incontestablement une destination idéale pour les Méditerranéens, à seulement 1h30 de vol de Marseille. ■

→ www.finisteretourisme.com



4

DÉPLACEMENTS

Les évolutions du transport scolaire

Le Conseil général organise, gère et finance les transports scolaires par autocar, à l'exception des agglomérations disposant de leur réseau de bus. Si les étudiants des BTS et classes préparatoires entrent désormais dans les conditions d'accès appliquées aux étudiants, plus de 24 700 élèves, de la maternelle au lycée, sont véhiculés quotidiennement. Des transports que le Conseil général prend en charge, en moyenne, à hauteur de 85 %. Ainsi, dès que vous connaissez l'établissement de rattachement de vos enfants, vous devez les inscrire, au plus tard en juin, en précisant le circuit et le point d'arrêt. Sur le réseau départemental, pour l'inscription et le paiement de la carte de transport, vous devez vous adresser soit aux organisateurs locaux (mairies, communautés de communes...) pour les circuits spécifiques scolaires, soit aux transporteurs pour les lignes régulières. Aujourd'hui, si vous avez plusieurs enfants, la participation familiale au transport, pour toute l'année scolaire, est de 200 € pour le premier enfant, 130 € pour le deuxième, 65 € pour le troisième et gratuit pour le quatrième. Si vos enfants ne sont pas inscrits chez le même transporteur ou organisateur, n'oubliez pas de mentionner aux organisateurs locaux le nombre d'enfants transportés. ■

→ Pour tout renseignement sur les lignes régulières, contactez les gares routières de Brest et de Quimper N° Azur : 0810 810 029 – ou www.viaoo29.fr

© F. Bétemin



BRUNO LE FLOCH

Créateur d'atmosph

Auteur de bandes dessinées, scénariste, storyboarder, ce Pont-l'Abbiste de 53 ans nous parle de sa création, et de ses influences, variées. Il évoque aussi le Finistère et les ports bigoudens en particulier, lieux d'inspiration de ce raconteur d'histoires, lauréat du prix Goscinny en 2004 pour son album « Trois éclats blancs ». Entretien.

V Vous êtes un personnage multicolore... Vous sentez-vous plutôt dessinateur, scénariste ou storyboarder ?

Tout cela à la fois, je suis aussi coloriste. La bande dessinée associe toutes ces compétences. C'est un ensemble cohérent. Oubliez l'une en faveur de l'autre, et c'est l'échec. J'ai commencé la bande dessinée après avoir travaillé longtemps pour la télévision, et surtout après avoir collaboré sur un long-métrage d'animation de Jean-François Laguionie, « L'île de Black Mór ». Ça a été un déclencheur, le moment était venu de créer à partir de mes propres scénarios, de mes dessins.



“Je suis né à Loctudy, le Finistère j’y suis toujours revenu, aujourd’hui je n’en bouge plus.”

© F. Betermin

storyboarders au cinéma (on dit aussi scénarimagiste ou scénariste en images). C’est devenu indispensable. Dès que je suis entré à l’Ecole supérieure des arts décoratifs de Paris, c’est cela qui m’a attiré. C’est allé de soi. Ensuite, j’ai appris sur le tas, énormément.

Vos bandes dessinées ont d’ailleurs un rythme qui rappelle celui d’un film...

Oui, le cadrage, les plongées, les contre-plongées, les plages de silence qui correspondent aux passages sans dialogue dans un film... tout cela donne au dessin une vision cinématographique et restitue en bd une atmosphère de cinéma. Je respecte infiniment les plages sans dialogue dans mes bd, comme Hugo Pratt, lui aussi sait offrir à ses lecteurs des moments de silence, pour qu’ils s’inventent eux-mêmes des sons, des parfums, des émotions...

Quelles sont les différentes étapes d’élaboration d’une bande dessinée ?

D’abord j’écris une nouvelle. Ensuite le scénario, c’est la mise en dialogues de toute l’histoire. Vient après le découpage, la détermination d’un nombre de pages, de planches. Dans chacune d’elles il faut définir le nombre de vignettes, leur contenu précis. Après, c’est la phase d’encrage : la « mise au propre » de l’étape précédente, de façon très fidèle. Puis, vient la dernière étape, la mise en couleurs.

Cela prend du temps ?

Je mets un peu plus d’un an pour créer un album, environ dix-huit mois. J’ai sorti cinq albums. Je suis en train de

finir le premier album d’une série de trois ouvrages sur une même histoire. Trois albums à suivre dont le premier sortira en début 2011 : une aventure sur un cargo à vapeur en 1915, partant d’Italie pour rejoindre la Révolution mexicaine. Des tas d’aventures maritimes en perspective...

La mer est souvent l’élément central de vos histoires, comme pour votre album “Trois éclats blancs” (éditions Delcourt) qui s’inspirait de la lente construction du phare d’Armen, et qui vous a valu le prix René Goscinny en 2004...

La mer est en effet un élément très riche. En plus d’être porteuse d’aventures, elle est mouvante, les lumières sont tout le temps différentes. À partir d’un même endroit on peut dessiner une tempête, comme un calme absolu, c’est d’une richesse incroyable. Je suis né à Loctudy, le Finistère j’y suis toujours revenu, aujourd’hui je n’en bouge plus. Les ports bigoudens sont mes lieux de prédilection. Mais la mer n’est qu’un décor. Ce qui m’intéresse, c’est l’humanité des personnages. L’essentiel, c’est la pâte humaine. ■

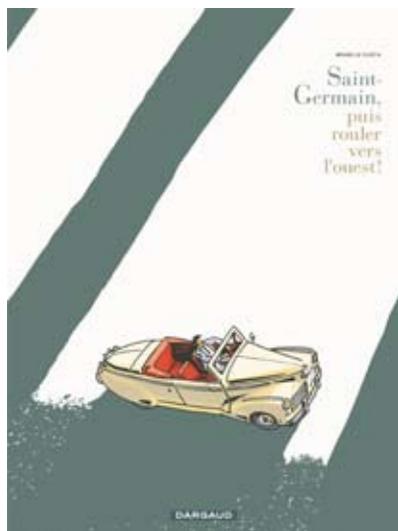
phères

Le graphisme de “l’île de Black Mór” fait penser aux tableaux du peintre Henri Rivière, l’une de vos influences ?

Oui, avec d’autres peintres comme Mathurin Méheut, ou Lucien Simon. Mais mon influence graphique, c’est incontestablement Hugo Pratt ; je peux citer aussi Jacques Tardy, ou des affichistes comme Charles Allo.

En quoi consiste le travail de storyboarder ?

C’est le dessin de la mise en scène, plan par plan, d’un dessin animé ou d’un film en prise de vue réelle. Depuis que les décors de films sont faits en images de synthèse, il y a de plus en plus de



Saint-Germain, puis roulez vers l’ouest !

En rentrant chez lui au petit matin, Alexis, un saxophoniste de jazz, découvre que sa petite amie, Mary, est partie. Elle ne lui a laissé que quelques mots griffonnés sur un bout de papier. Bien décidé à la reconquérir, mais ne possédant pour seul indice qu’un numéro de téléphone auquel personne ne répond, et le souvenir de la maison de famille de Mary, quelque part en Bretagne, il met le cap à l’ouest à bord de sa vieille Peugeot 203 décapotable. Comme dans un road-movie, Alexis part en quête de la femme de sa vie dans la torpeur d’un jour d’été, prêt à toutes les rencontres et à toutes les aventures... ■

→ Edité chez Dargaud.

Bien vieillir en Finistère Une série de reportages sur l'accompagnement des personnes âgées en Finistère - 4^e volet : la fondation de Plouescat

LA FONDATION DE PLOUESCAT

L'accueil à taille humaine

La fondation de Plouescat reçoit environ 200 résidents répartis entre Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et foyers de vie pour des adultes atteints de déficiences intellectuelles. Vastes et bien conçus, les bâtiments se divisent en petites structures où travaillent 180 salariés.

« Nous hébergeons de multiples activités, précise Marc Girard, directeur. C'est lié à l'histoire de la fondation, créée en 1893. » Aujourd'hui, l'établissement comprend un Ehpad (153 personnes âgées), un foyer de vie pour adultes handicapés mentaux (32 places) et un autre pour personnes handicapées vieillissantes. « Ces populations demandent un accueil spécifique, confie-t-il. Pour y répondre, nous procédons à des aménagements constants des prestations éducatives ou de soins, mais aussi dans l'architecture. »

Faciliter le quotidien

Ainsi, l'Ehpad est partagé en unités de vie de 25 individus, où chacun possède sa propre chambre. La domotique est conçue pour faciliter le quotidien, les services sont organisés de plain-pied et sécurisés, notamment par rapport aux personnes désorientées. Petits salons, espace coiffure et esthétique, sans oublier les animations proposées par des bénévoles (dominos, chant, tricot, breton...) et les apports d'un personnel spécialisé (psychologue, diététicienne, infirmière hygiéniste), tout est fait pour le confort des résidents. Ici, tout le monde se connaît et s'appelle par son nom. « Créer de petits espaces facilite la convivialité, diminue le bruit et souvent l'agressivité des personnes. Et donc leur isolement », ajoute le directeur. Un hébergement temporaire est aussi



© F. Betermin

En savoir plus sur l'accueil en établissements :
www.cg29.fr,
rubrique personnes âgées

possible (dix places, pour une semaine à trois mois par an), permettant aux aidants de souffler.

À la fondation, les familles ont toute leur place. « Elles sont souvent inquiètes et culpabilisent de laisser un parent en maison de retraite. Nous sommes à leur écoute », insiste Marc Girard. Au rez-de-chaussée, la cafétéria accueille les résidents et leurs proches, pour un moment de détente autour d'un café ou d'un repas. Un véhicule adapté et un appartement sont à disposition

pour encourager les rapprochements familiaux. « Nous accompagnons les résidents jusqu'au bout et tenons à conserver notre espace funéraire », note le directeur.

Inventer de nouveaux liens

Ne pas rompre les liens et en inventer de nouveaux, telle est la volonté des administrateurs. Des passerelles existent : à la cafétéria, dans le parc aménagé ou lors d'activités, les différentes populations peuvent se retrouver ; les adultes handicapés qui s'occupent des serres vendent leur production au personnel et décorent également les services avec ces fleurs... « La fondation fait partie du patrimoine local, indique Marc Girard. C'est un établissement de proximité : résidents et personnel viennent majoritairement du canton du Kernic. » ■

➔ Fondation de Plouescat, tél. 02 98 69 60 52.
www.lafondationdeplouescat.com

“ Ici, tout le monde se connaît et s'appelle par son nom ”



Travailler sur une maison intelligente au service des personnes âgées

ANDRÉ THÉPAUT

Les nouvelles technologies à la portée des aînés

Quoi de plus naturel que de vouloir garder le contact avec sa famille ? À l'heure d'Internet, c'est très facile. Sauf pour les personnes âgées qui manient avec peine souris et clavier. André Thépaut, enseignant-chercheur à l'école Télécom Bretagne, a eu l'idée de supprimer l'ordinateur pour ne garder que l'essentiel.

1 Les grandes idées débutent avec de petites histoires. « Il y a sept ou huit ans, un de nos élèves aveugle nous a fait prendre conscience des lacunes de l'école pour l'accueil de personnes souffrant de handicap », se souvient André Thépaut. De là a éclo le projet de télé-enseignement pour des adultes déficients visuels. « On a ensuite voulu travailler sur une maison intelligente au service des personnes âgées », poursuit-il. Le laboratoire SID (Système innovant pour personnes dépendantes), auquel il appartient, s'associe alors avec l'Atelier de recherche sociologique de l'UBO (ARS) et le Conseil général afin d'identifier les besoins des retraités. « On s'est rendu compte que les personnes âgées souhaitaient, avant toute chose, garder le contact avec leurs familles », précise le chercheur.

De ce constat, naissent les projets T@

pa puis Companym@ges. Le premier a été expérimenté dans six foyers du quartier brestois de Bellevue. Le second, coordonné par Alcatel-Lucent de Brest et labellisé par l'Etat, est proposé à une dizaine de résidents de la maison de retraite de Kerlevenez, toujours à Brest. Un grand-parent peut ainsi visionner sur sa télévision un message, des photos que lui a envoyés son petit-fils ou encore accéder aux articles vocalisés de l'édition du jour du Télégramme, parte-

Sigal réinvente la maison Retenu par la Direction générale des entreprises (DGE), Sigal est un projet de trois ans qui vise à maintenir les personnes âgées à leur domicile. Concrètement, il s'agit de développer des outils en domotique judicieusement couplés à un système d'alerte. Mené conjointement par le laboratoire SID de l'école Télécom Bretagne et des partenaires industriels comme DeltaDore, il sera expérimenté au sein de deux appartements du quartier intergénérationnel de Chevilly-Larue en région parisienne.

naire du projet. Une prouesse réalisée sans clavier ni ordinateur, juste avec un boîtier conçu pour l'expérimentation et une simple télécommande.

Companym@ges s'est achevé en avril dernier et va donner naissance à l'entreprise Elderis dont la vocation est de commercialiser cette plateforme de services. « À notre connaissance, c'est la première fois qu'une société est directement créée à la suite d'un projet de recherche collaborative du pôle de compétitivité Images et Réseaux », souligne André Thépaut.

Le "Mazadoo"

L'aventure ne pouvait en rester là. Quelques mois auparavant, l'équipe a répondu à un appel à projets sur le web innovant, lancé par le ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi. Pas moins de 500 dossiers sont déposés. Le leur répond au nom de Mazadoo, un clin d'œil au breton "ma zadoù" (nos aïeux), et décroche la première place. Le défi est de taille car il s'agit cette fois-ci d'utiliser les innovations mises en place précédemment pour créer des réseaux sociaux type Facebook ou Twitter. Toujours de manière simplifiée et en direction des personnes âgées. ■

GWENOLA LEFORT

Les p'tits bateaux qui vont sur l'eau...

Les Semaines du petit cabotage, ce sont cinq circuits sur cinq jours, du 4 juillet au 13 août. Et la flottille a ses habitués.

Les 5 circuits

➔ Trégor et Léon (4-9 juillet) dans la baie de Morlaix : château du Taureau, cairn de Barnenez, île de Batz...

➔ Iroise et baie de Douarnenez (18-23 juillet) : parc naturel marin, tour Vauban de Camaret, fêtes maritimes...

➔ La rade de Brest (25-30 juillet) et les charmes du sillon des Anglais, des abbayes de Daoulas et Landévennec...

➔ Les Abers et les côtes des Légendes (1^{er}-6 août) : Saint-Pabu, phare de l'île Vierge, Ménéham...

➔ La Cornouaille (8-13 août) entre rivière de Pont-l'Abbé, archipel des Glénan et fête de la langoustine à Lesconil.

➔ Renseignements : www.semainepetit-cabotage.com

Gwenola Lefort est coutumière des Semaines du petit cabotage. Cette année, pour sa 3^e participation, elle a choisi la baie de Douarnenez et la rade de Brest, parce qu'elle ne connaît pas ces zones de navigation, plus habituée à voguer de Bénodet à Vannes. Au-delà de la découverte de nouveaux paysages, Gwenola apprécie particulièrement la convivialité : « On est content de se revoir, de naviguer puis de dîner tous en même temps. » À bord, elle accueille des coéquipiers, parfois débutants, qui apprennent les manœuvres au fur et à mesure. Les excursions à terre ajoutent au charme du voyage : « Je rêve d'arriver, en bateau, au pied de l'abbaye de Landévennec et de pouvoir la visiter après les heures de fermeture », ce qui est possible pour le groupe de navigateurs. ■

De mouillages en découvertes... Organisées par Nautisme en Finistère, association créée en 1989 à l'initiative du mouvement nautique et du Conseil général (qui finance une grande part de son budget), les Semaines du petit cabotage visent à faire naviguer, ensemble et sur plusieurs jours, une quinzaine de bateaux de moins de huit mètres. Pendant les escales, des balades touristiques et culturelles sont proposées ainsi que des repas thématiques. Le but ? Sortir des sentiers battus pour faire découvrir aux plaisanciers la côte finistérienne et des dizaines de mouillages, mais aussi s'améliorer sur le plan technique en voguant en flottille. ■



© F. Betermin

TANGUY LE BIHAN

Bateaux électriques nouvelle génération

Basée à Brest, la société E3H est spécialisée dans les bateaux électriques. Son fondateur, Tanguy Le Bihan, architecte naval, s'est d'abord intéressé au marché professionnel et notamment aux ports de plaisance.

« Il y a quelques années, on ne se posait pas la question du développement durable ou de la consommation de carburant des bateaux et on installait des moteurs toujours plus gros, alors que le prix du pétrole augmentait ! »

Tanguy Le Bihan a senti le vent tourner avant les autres. En 2007, fort d'une expérience dans les embarcations électriques, les multicoques et les bateaux de pêche, il se lance dans la conception d'un bateau électrique de nouvelle génération, capable de rivaliser avec les moteurs classiques. Et crée E3H en 2008. Rapidement, Odonata, un trimaran électrique en matériaux composites, disposant de cinq places assises et pour une vitesse de 17 nœuds, est

présenté au Salon nautique de Paris et remporte un beau succès.

Mais Tanguy Le Bihan s'intéresse aussi au marché professionnel. E3H conçoit Remora, bateau de servitude à motorisation électrique et coque semi-rigide. Pas de bruit, pas de vagues, ses batteries sont rechargeables 1200 fois, il est équipé d'un logiciel de navigation spécifique... « Nous avons sorti le premier bateau en mai, des ateliers de Châteaulin. De nombreux ports français sont

“ Nous avons des ambitions européennes ”



séduits, les ventes vont démarrer. » L'objectif est d'en fabriquer quatre par mois d'ici un an. « Nous avons des ambitions européennes. » Et l'architecte s'est aussi rapproché de la fédération française de voile, qui cherche un bateau électrique pour remplacer prames et bateaux « sécus ». Avant de conquérir le marché des particuliers... ■

➔ E3H, 149 rue Pierre Sémard 29200 Brest www.e3h.fr

BRUNO JOURDREN

En forme olympique

Le skipper Bruno Jourdren, 46 ans, médaille d'argent aux Jeux Paralympiques de Pékin en 2008, espère bien grimper à nouveau sur le podium, à Londres, en 2012. Afin de se donner les meilleures chances de réussite, il suit un programme d'entraînement intensif qui va le mener cet été sur plusieurs championnats du monde.

b Bruno Jourdren a un agenda chargé. Spi Ouest-France à la Trinité-sur-Mer, Semaine olympique française (SOF) à Hyères (Var), Grand prix de Douarnenez... le Carantécois enchaîne les courses à un rythme d'enfer. « Même si je navigue à chaque fois sur des bateaux

différents, participer à des compétitions me permet d'être sur l'eau le plus souvent possible et de travailler la technique, comme les départs par exemple », indique-t-il.

Un monocoque de sept mètres

À la SOF, il a remporté la première manche mais « le manque de vent, pas plus de six nœuds, nous a pénalisés car nous étions sur un vieux Sonar peu adapté à ces conditions météo », explique le navigateur. Et de Sonar, il en sera question aux JO de 2012. Tout comme à Pékin, Bruno Jourdren barrera pour une médaille sur ce monocoque de sept mètres de long taillé pour la course. Il se rendra à Londres avec Nicolas Vimont-Vicary et Eric Flageul. « On essaye de se retrouver en stage une semaine par mois, en dehors de la compétition, afin de peaufiner l'équipe », souligne le skipper. Pour le bateau des Jeux, il faudra encore patienter un peu. Bruno Jourdren souhaite en effet acquérir l'année prochaine un Sonar flambant neuf.

En attendant, il participera cet été à plusieurs championnats du monde. Dans la catégorie Sonar en Hollande, mais il sera également à Gijon (Espagne) avec son Class 40 et voguera sur un Melge 24 à Tallinn (Estonie). « Je navigue essentiellement avec des valides », explique-t-il. Tous ses titres de champion de France et d'Europe, il les a d'ailleurs conquis dans des courses ouvertes aux personnes non-handicapées. ■

Quatre années de partenariat

Le Finistère est l'un des départements en pointe en matière de nautisme, grâce notamment aux performances de ses sportifs. Fort de son expérience aux Jeux de 2008, Bruno Jourdren, qui est privé de l'usage de son bras droit à la suite d'un accident de moto à 17 ans, souhaitait mener un projet d'envergure pour les prochains Jeux Paralympiques. Le Conseil général s'est

ainsi associé à sa préparation en lui apportant une aide financière sur quatre ans. Ce partenariat exceptionnel, qui a débuté en 2009, vise à promouvoir les sports nautiques et ses valeurs. De plus, la pratique handivoile de haut niveau favorise la recherche et l'innovation sur l'adaptation du matériel et des sites de pratique.



© F. Betermin

“ Le Carantécois enchaîne les courses à un rythme d'enfer ”

télex

Cars du réseaux Penn ar Bed et TER à petits prix

Durant le festival, des billets de TER à 10 € seront proposés au départ des gares de Bretagne. Au départ de 25 villes finistériennes, le réseau Penn ar Bed met en place le trajet à 1,50 € et offre une correspondance gratuite sur une autre ligne du réseau Penn ar Bed (hors Quimper-Brest) et sur les réseaux urbains de Bibus (Brest métropole océane), Qub (Quimper communauté) et TIM (Morlaix communauté). Pour votre sécurité, les Vieilles Charrues distribuent gratuitement des éthylotests; alors soufflez et vous saurez si vous êtes aptes à prendre votre voiture. Le comparateur éco-déplacement de l'Ademe (www.ademe.fr) permet de mesurer l'impact environnemental des différents modes de transport.

Des festivals engagés

À l'instar des Vieilles Charrues, d'autres festivals bretons ont également adopté les valeurs du développement durable et solidaire. Pour le Finistère, il s'agit d'Astropolis (Brest), du Bout du Monde (Crozon), du Festival de cinéma (Douarnenez), de Panoramas (Morlaix), du Fisel (Rostrenen) et du festival Cornouaille Quimper.

→ www.lecollectifdesfestivals.org

Des manifestations sportives durables

Le Conseil général, la DDJS (devenue DDCS : Direction départementale de la cohésion sociale) et le CDOS (Comité départemental olympique et sportif) ont détaillé les actions à mener dans le cadre de manifestations sportives durables. Le mémo édité à l'attention des organisateurs peut être consulté sur le site du conseil général à la rubrique « culture et loisirs ». www.cg29.fr



© F. Betermin

VIEILLES CHARRUES

Un pari sur la consigne

Poursuivant ses efforts en matière d'engagements éco-citoyens, le festival des Vieilles Charrues se lance cet été dans le gobelet consigné.

C'est en voyant la prairie de Kerampuilh recouverte de gobelets à chaque fin de soirée qu'a germé l'idée de proposer un système différent aux festivaliers assoiffés. « Nous avons réalisé une étude de faisabilité pour comparer l'utilisation du gobelet jetable avec le compostable et le consignable », résume Jean-Marc L'Hostis, chargé de projet et du développement durable pour le festival. Le choix s'est ainsi porté sur le gobelet en plastique consigné. Le principe est simple : le festivalier paiera sa première boisson un euro supplémentaire, qu'il récupérera à la fin

de sa soirée en échange du gobelet. Conçus par Ecocup, entreprise des Pyrénées-Orientales, les produits seront fabriqués à Mellac près de Quimperlé et lavés du côté de Rennes. Le festival compte ensuite sur l'achat d'une laveuse afin de gérer lui-même son stock de gobelets et d'en faire profiter des associations du secteur. La consigne permettra d'éviter la consommation d'1,2 million de gobelets à usage unique. Le festival carhaisien réitère également ses autres engagements en faveur du développement durable : utilisation de toilettes sèches et de

systemes économes en eau, accueil des personnes à mobilité réduite avec 220 m² dédiés à l'implantation de trois plateformes et mise à disposition de joëlettes (fauteuils tout terrain), actions de prévention et de sensibilisation sur les risques liés à l'alcool et sur les maladies sexuellement transmissibles (en partenariat avec les associations AIDES et les amis de la santé...), tri sélectif, économies d'énergie... ■

→ Festival des Vieilles Charrues, du 15 au 18 juillet à Carhaix. www.vieillescharrues.asso.fr

Les chiffres-clés en Finistère

- Plus d'1 milliard d'euros de consommation touristique annuelle
- Dépense moyenne par touriste de 30 euros par jour
- 4,9 % de l'emploi salarié total (8 100 en janvier à 21 000 en août)
- 1/3 des salariés a moins de 26 ans, 60 % moins de 35 ans
- 29,7 millions de nuitées dont 56 % en juillet et août
- 2,8 millions de touristes (0,5 million d'étrangers)
- 25 manifestations événementielles (festivals, fêtes...) de plus de 10 000 participants.

Les objectifs

Pérennité, qualité, efficacité sont des critères retenus par le Conseil général pour le tourisme finistérien. Il s'agit :

- d'inscrire le tourisme dans une démarche de progrès continu au service d'un développement qualitatif des territoires et de l'offre touristique,
- de renforcer le rôle joué par le tourisme en matière de développement local et de création d'emplois pérennes,
- d'engager l'ensemble des acteurs institutionnels vers une mutualisation et une rationalisation des moyens et des compétences.

Fleurissement et embellissement

Le Comité départemental du tourisme incite les communes à s'engager dans des démarches de valorisation du patrimoine paysager et végétal de leur territoire en privilégiant des méthodes respectueuses de l'environnement.

Le département compte désormais 27 communes labellisées, voici le palmarès : grand prix national, 4 fleurs : Brest, Quimper. 3 fleurs : Concarneau, Fouesnant, La Forêt-Fouesnant, Guerlesquin, Mahalon, Roscoff, Tréflaouenan. 2 fleurs : Briec-de-l'Odét, Douarnenez, Ergué-Gabéric, Gouesnou, Landivisiau, Loctudy, Mespaul, Plougonvelin, Pont-l'Abbé, Quimperlé. 1 fleur : Lesneven, Melgven, Morlaix, Ploéven, Plonévez-Porzay, Plouguerneau, Saint-Vougay, Trégarantec. Saint-Pol de Léon et Plomelin, premiers prix départementaux au concours des Villes et Villages Fleuris en 2009, posent leur candidature pour une première fleur en 2010.

→ Pour en savoir plus : www.finisteretourisme.com

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le tourisme aussi passe à l'action

Rendre les équipements touristiques accessibles au plus grand nombre et respectueux de l'environnement est une priorité du Comité départemental du tourisme (CDT). Ses efforts pour sensibiliser les professionnels portent leurs fruits. En voici deux preuves.

36 hébergements ou équipements sont labellisés Tourisme et handicap en Finistère : 3 hôtels, 2 campings, 18 gîtes et locations, 8 offices de tourisme, 5 sites, musées et équipements. Ils sont présentés sur le site www.finistere-accessible.com.

Ainsi en est-il du Best Western Europe Hôtel à Brest, ouvert en 2009. « Ce label correspond pour l'essentiel à ce que sera la loi en 2015. Nous avons anticipé, explique Gilbert Pérès, gérant. Notre clientèle vieillit, elle apprécie tout ce qui facilite son quotidien, même sans handicap déclaré. » D'où des couloirs larges, des dalles podotactiles dans les escaliers, des menus en gros caractères, des livrets d'accueil en braille ou encore une boucle magnétique qui amplifie les sons dans les appareils auditifs. « En fait, nous avons conçu l'ensemble de l'établissement pour le confort et l'aisance de tous, sans distinction, ajoute-t-il. Chacun doit pouvoir se repérer aisément, s'y sentir à son aise... y compris le personnel. » Deux chambres sont spécifiquement prévues pour l'accueil de tous les types de handicaps : visuel, auditif, physique et mental.

Une autre préoccupation du CDT concerne l'hôtellerie de plein air : éco-construction et éco-gestion sont d'actualité. Quelles stratégies développer, quels équipements privilégier par exemple pour réduire les consommations d'eau et d'énergie ?

Le camping du port de plaisance de Bénodet montre l'exemple. Dans ses 133 mobil-homes, Nicolas Hervé, directeur, a décidé d'installer des robinets à réducteur de débit, des toilettes économes. Et des compteurs avec relève. « On a ainsi

détecté plusieurs fuites, souligne-t-il. Par ailleurs, on récupère l'eau de pluie pour l'arrosage ». Autres investissements : des radiateurs à gestion d'énergie, avec un mode éco et un mode confort régulés automatiquement à distance, une pompe à chaleur et des panneaux solaires pour la piscine. « En une année, on a déjà noté une baisse de notre facture d'électricité, alors que notre clientèle est en hausse, constate-t-il. Nous allons continuer nos efforts, dans la perspective de décrocher l'écolabel. » ■



↑
LE MOULIN DE KERGUERHENT À POULDERGAT, UN GÎTE DE RANDONNÉE POUR LEQUEL LE PROPRIÉTAIRE A PROCÉDÉ À DES TRAVAUX AMÉLIORANT NOTAMMENT LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIES : CHANVRE POUR L'ISOLATION DES MURS, PEINTURE BIO, PANNEAUX SOLAIRES...

www.viaoo29.fr

Car, bus, train, bateau...

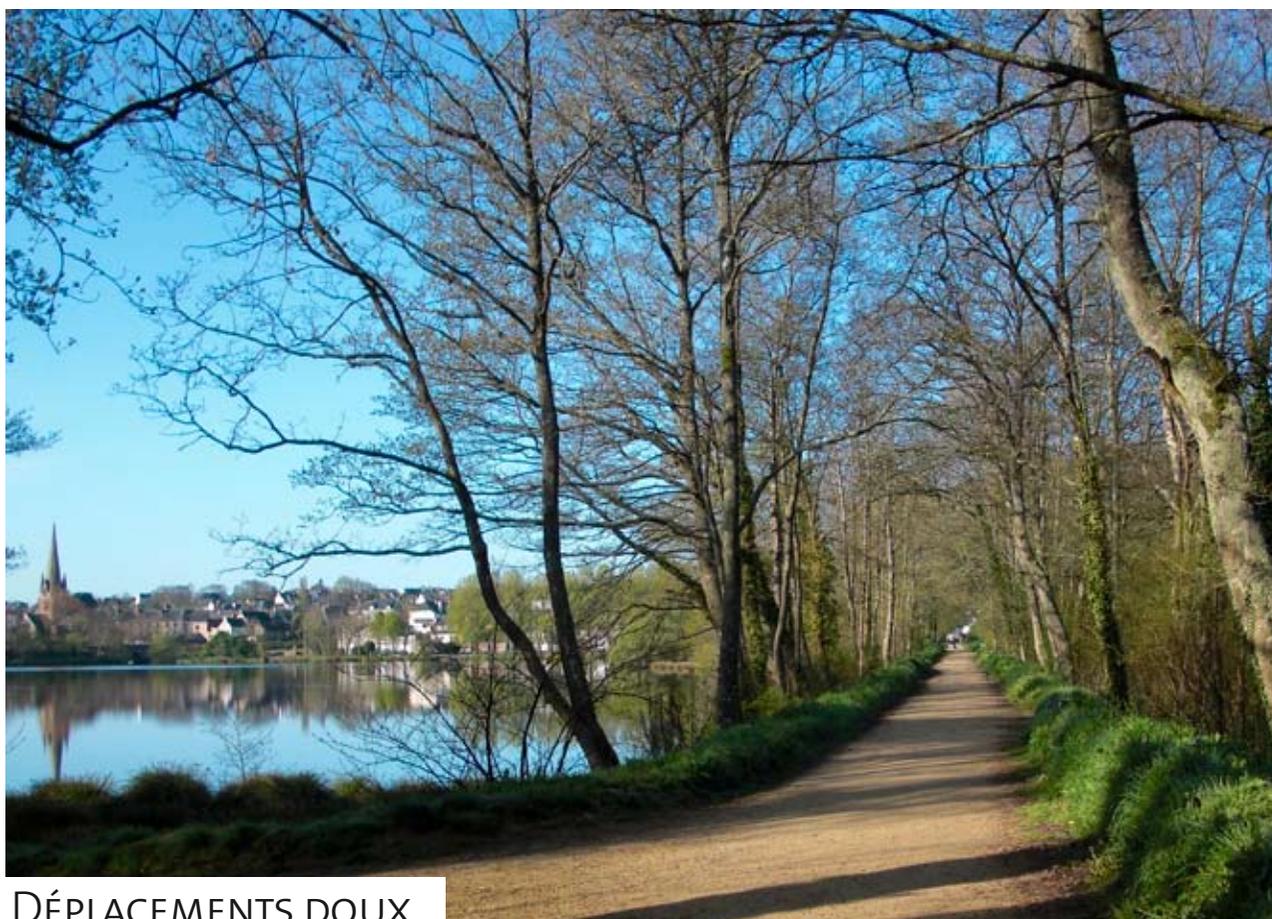
Tout sur les transports collectifs départementaux en un clic.



www.covoiturage-finistere.fr

Partagez votre voiture

Toutes les offres ou les demandes de place, pour vos trajets dans le Finistère et hors département.



Voie Verte n° 7 à l'étang de Rosporden

DÉPLACEMENTS DOUX

Le Finistère donne de la voie à ses vélos

Le Conseil général s'engage, à travers le second plan d'actions (2010-2014) du schéma départemental vélo, à apporter des réponses concrètes à l'intérêt croissant des usagers pour des modes de déplacement doux, et plus particulièrement la pratique du vélo.

1 La politique ambitieuse menée par le Conseil général à travers son premier schéma départemental vélo (2002-2009) s'est traduite par l'identification d'un réseau structurant de 1400 kilomètres, ainsi que par la réalisation d'aménagements cyclables. Depuis 2002, 71 kilomètres de pistes ou bandes cyclables ont été aménagés ou jalonnés, 71 kilomètres de voies vertes ont été réalisés et 64 kilomètres de la véloroute du littoral ont été aménagés, soit un total de 206 kilomètres. Fin 2008, 332 kilomètres d'itinéraires cyclables étaient praticables sur le réseau départemental. Les aménagements réalisés sous maîtrise d'ouvrage départementale représentent un investissement de près de 3,8 millions d'euros pour le Conseil général qui a également subventionné une quinzaine d'opérations sous maîtrise d'ouvrage communale pour un montant de plus de 220 000 euros.

Ce second plan a pour objectif de poursuivre les actions engagées depuis 2002 sur le vélo loisir via la création de grands itinéraires de découverte du territoire, ainsi que sur la promotion du vélo et la sécurisation de la pratique. Il prévoit la mise en œuvre de 29 réalisations (dont six prioritaires pour 2010), sur la période 2010-2014.

Inscrit dans une démarche de développement durable, ce plan a fait l'objet d'une large concertation avec les partenaires du

Conseil général ; les idées évoquées ont permis de fixer de nouveaux objectifs : encourager les déplacements quotidiens à vélo, favoriser l'intermodalité entre le vélo et d'autres modes de déplacement (voiture, car).

Les enjeux d'une telle politique sont multiples : il s'agit à la fois de promouvoir des déplacements alternatifs à la voiture individuelle, favorisant plusieurs modes doux (piétons, vélos), mais aussi d'augmenter l'offre touristique en matière de loisirs. Sans oublier la valorisation des patrimoines locaux et des territoires traversés par ces itinéraires cyclables. À l'instar de la voie verte Roscoff- Concarneau avec la section Rosporden-Scaër.

Intégré au schéma régional des véloroutes et voies vertes, cet itinéraire de découverte de près de 10 kilomètres compris entre la limite du Morbihan, Scaër et Rosporden, a fait l'objet d'une série de travaux de rénovation et de sécurisation, gérés par les services du Conseil général (Agence technique départementale de Scaër). Sablage et mise en forme de plateforme, aménagement des accès pour les personnes en situation de handicap, pose de barrières et d'une signalisation réglementaire, élagage et dérasement des bas-côtés... Le budget alloué à cette opération par le Conseil général s'est élevé à 87 500 euros, dont 20 % ont été financés par la Région Bretagne, ainsi que par les communes. ■

AMÉNAGER LE TERRITOIRE POUR TOUS

CHRISTELLE CORÉ, 35 ANS, CHEF DU SERVICE DES COOPÉRATIONS TERRITORIALES AU CONSEIL GÉNÉRAL, ÉLABORE DES PROJETS D'AVENIR SUR-MESURE POUR LES HABITANTS D'ICI ET DE LÀ, GRÂCE AUX CONTRATS DE TERRITOIRE.

PLUS ÉQUITABLE, MIEUX ADAPTÉE

AUX PARTICULARITÉS DES TERRITOIRES : TELLE EST LA POLITIQUE TERRITORIALE DU CONSEIL GÉNÉRAL. ELLE CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX DU FINISTÈRE ET À SON ATTRACTIVITÉ. LA MONTÉE EN PUISSANCE DES CONTRATS DE TERRITOIRE, ISSUS D'UN PARTENARIAT AVEC LES COMMUNES ET LEURS GROUPEMENTS, EST UN ÉLÉMENT CLÉ DU DISPOSITIF. LA MODERNISATION ET L'ENTRETIEN DES ROUTES DÉPARTEMENTALES, L'ACCÈS AU HAUT DÉBIT POUR TOUS VONT ÉGALEMENT DANS CE SENS. AUTRES PRIORITÉS AFFIRMÉES : LA SOLIDARITÉ ET LA PRISE EN COMPTE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE.

JULIEN MARTIN, 29 ANS, TECHNICIEN DE GESTION ET GARDE DU LITTORAL À LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU CAP SIZUN, AMOUREUX DE LA NATURE ET DES OISEAUX, VOUDRAIT PAR-DESSUS TOUT EN FAIRE PROFITER LES GÉNÉRATIONS FUTURES.



Le Conseil général est très présent dans l'aménagement des territoires finistériens, par l'accompagnement des collectivités locales, au travers notamment des contrats de territoire. Autre action forte : le haut débit pour tous les Finistériens.

ÉQUILIBRER ET DÉVELOPPER LES TERRITOIRES

Pôles structurants, périurbains ou ruraux, les territoires finistériens sont très divers, leurs besoins également. C'est pourquoi le Conseil général, qui s'investit dans des infrastructures et des grands équipements, répond aussi aux enjeux locaux. Cette évolution se traduit par différentes actions, plusieurs sont présentées dans les pages suivantes : réforme de la subvention d'investissement, nouvelles modalités d'aide aux communes et à leurs groupements, contrats de territoire. L'enjeu poursuivi par le Conseil général est bien de contribuer à garantir aux Finistériens le même niveau de services et d'équipements, en tout point du territoire. La volonté du Conseil général de permettre à chaque Finistérien d'avoir

accès au haut débit va se concrétiser par la couverture numérique du département dans sa totalité. L'irrigation du département en réseaux et voies de transport adaptés permet également de relier les territoires et de les rendre attractifs. Le Conseil général soutient de nombreux projets de construction ou de rénovation de bâtiments. Pour

être en accord avec ses engagements en faveur du développement durable et inciter les partenaires à prendre en compte la qualité environnementale, il va mettre en œuvre des critères d'éco-conditionnalité dans les aides au bâti. Ainsi les équipements neufs devront atteindre un niveau de performance BBC (Bâtiment basse consommation)

Le coefficient de solidarité : sur la totalité des subventions

Le coefficient de solidarité départementale permet de moduler les subventions aux communes et à leurs groupements en tenant compte de critères (potentiel financier, effort fiscal, nombre d'enfants scolarisés, part de logements sociaux, nombre d'allocataires du RSA, revenu par habitant). Les communes rurales défavorisées bénéficient le plus de ce système, en particulier les très petites, pour lesquelles il représente plus de 8 % de l'épargne brute. Le Conseil général a décidé d'appliquer ce coefficient non plus sur la moitié des subventions comme c'était le cas, mais sur la totalité, ceci afin d'accentuer l'effort d'équité.



PAROLE D'ÉLUE

3 questions à
CHANTAL SIMON-GUILLOU
 PREMIÈRE VICE-PRÉSIDENTE
 DU CONSEIL GÉNÉRAL
 PRÉSIDENTE DE LA
 COMMISSION TERRITOIRES
 ET ENVIRONNEMENT

Quels sont les enjeux de l'aménagement du territoire dans le Finistère ?

Le Finistère est riche d'une grande diversité de territoires urbains ou ruraux, littoraux ou continentaux, ils ont chacun leur spécificité, leurs besoins. Notre premier agenda 21 nous a largement aidés à ébaucher une vision partagée. La solidarité et l'équité sont les règles pour l'aménagement du Finistère. Concrètement, nous finalisons un plan départemental de déplacements qui vise notamment à promouvoir les transports collectifs, à inscrire un schéma routier dans une démarche de développement durable, tout en favorisant les liaisons intermodales. C'est fondamental pour l'aménagement, le développement économique et l'équilibre de nos territoires. L'enjeu est identique quand nous décidons la couverture numérique en haut débit pour l'ensemble des Finistériens.

Un partenariat nouveau a été mis en place avec les communes et intercommunalités. Quels en sont les intérêts ?

Les contrats constituent une nouvelle manière pour le département d'être présent dans les territoires. C'est en 2008 que nous avons décidé de les mettre en œuvre, onze ont déjà été signés. Ils nous permettent de travailler en proximité, d'échanger avec les élus sur les enjeux importants pour le développement de leur territoire. Des réponses adaptées y sont apportées et des projets cohérents y sont financés, tant en investissement qu'en fonctionnement. Ces contrats qui sont opérationnels pour une durée de six ans, donnent aux projets que nous portons sur le territoire, lisibilité, cohérence et solidarité.

Le Conseil général améliore le cadre de vie des finistériens, comment ?

Bien évidemment, le Conseil général veut faire du cadre de vie un atout pour le développement du Finistère. Nous souhaitons contribuer à la vitalité des centres-bourgs et des villes moyennes, mais aussi protéger notre littoral, notre patrimoine naturel ou culturel tout en travaillant à une meilleure accessibilité de notre territoire.

et les réhabilitations permettre un gain d'au moins 30 % en performance énergétique. Par ailleurs, pour renforcer la solidarité avec les petites communes (moins de 1 000 habitants), une subvention départementale d'investissement peut leur être versée. Le montant annuel est fixé à 1,5 M€ pour 2010. Dans la mise en valeur de leur patrimoine et de leur cadre de vie, les communes sont soutenues par le Conseil général. Ce dispositif, qui concernait celles de moins de 5 000 habitants, vient d'être étendu à celles de moins de 10 000 habitants. Là aussi, le développement durable sera pris en considération. Il s'agit de mettre l'accent sur les opérations d'aménagement d'envergure, liées à l'accessibilité, aux déplacements doux, aux transports collectifs, etc. ■

Les chiffres clés



LE CONTRAT DE TERRITOIRE

Une relation nouvelle avec les communes et intercommunalités

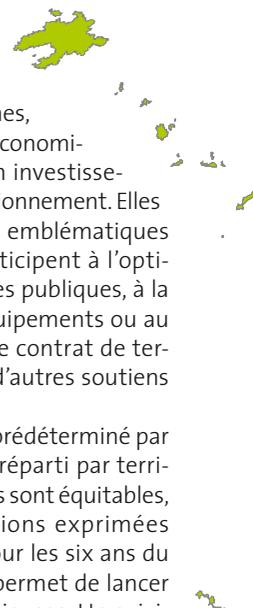
Apporter des réponses adaptées aux spécificités locales, cohérentes avec une stratégie départementale ambitieuse et durable : c'est dans cette optique que le Conseil général a fait évoluer ses dispositifs d'aide. Il propose depuis 2008 un mode de partenariat aux EPCI ou Pays finistériens volontaires, le contrat de territoire. Au cœur des projets : la concertation avec les élus et la complémentarité des différents acteurs.



Un contrat de territoire naît d'une dynamique locale relayée par le Département. Chaque EPCI ou Pays, dans une démarche volontaire, fait émerger des enjeux partagés par tous dans le respect des compétences respectives. Il a la charge d'animer la concertation sur son territoire et est l'interlocuteur du Conseil général, qui apporte sa propre vision stratégique. À partir des convergences repérées, le contrat signé est un engagement mutuel sur des actions opérationnelles.

Celles-ci peuvent être portées par de multiples maîtres d'ouvrage : communes, communautés de communes, associations, acteurs économiques... et financées en investissement comme en fonctionnement. Elles sont structurantes ou emblématiques pour le territoire, participent à l'optimisation des politiques publiques, à la mutualisation des équipements ou au travail en commun. Le contrat de territoire cohabite avec d'autres soutiens départementaux.

Il n'y a pas de budget prédéterminé par le Conseil général, ni réparti par territoire. Les financements sont équitables, ils résultent d'ambitions exprimées par les partenaires pour les six ans du contrat. Cette durée permet de lancer des réalisations ambitieuses. Un suivi-évaluation est assuré, grâce à des référents techniques et un pilotage politique. Un bilan de mi-parcours, au bout de trois ans, permet d'affiner certaines actions du contrat ou d'introduire un nouvel enjeu. ■



Les contrats de territoire dans le Finistère

- L'année 2009 a concrétisé cinq premiers contrats : avec Brest Métropole Océane, les CC du Cap-Sizun, du Pays d'Iroise, du Pays léonard et avec le Pays du Centre-Ouest-Bretagne
- En 2010 : plan d'engagement en faveur des îles, Quimper-Communauté, CC de la Presqu'île de Crozon, du Pays des Abers, Morlaix-Communauté, CC du Pays de Landerneau-Daoulas, Aulne Maritime, Pays de Quimperlé.
- En cours d'élaboration : Concarneau Cornouaille, CC de Châteaulin et du Porzay, du Pays de Landivisiau.
- À engager prochainement : CC Pays de Douarnenez, Pays de Lesneven Côtes des Légendes.

- SECTEURS OÙ DES CONTRATS ONT ÉTÉ SIGNÉS
- CONTRATS EN COURS D'ÉLABORATION OU À ENGAGER PROCHAINEMENT
- ABSENCE DE CONTRAT



PAROLE D'ÉLU

questions à

NICOLAS FLOCH, PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS LÉONARD

Vous avez été une des premières collectivités à signer un contrat de territoire, pourquoi ?

Dès le printemps 2008, nous avons, grâce à un engagement des élus des huit communes, démarré une charte de territoire, recensant nos actions et investissements sur le long terme. Lorsque le principe du contrat de territoire nous a été présenté, nous étions donc exactement dans cette démarche d'expérimentation et de mise en réseau des équipements. Ainsi avec le contrat, certains dossiers sont devenus prioritaires, par exemple dans les domaines de l'innovation, de la recherche.

Quels sont les avantages du contrat selon vous ?

C'est un dispositif peu connu du grand public et pourtant il est essentiel, parce que vraiment adapté aux spécificités locales. Il s'appuie sur du concret tout en s'inscrivant dans la durée. Dans un contexte financier morose, il représente pour nous des garanties : 4,3 millions d'euros sur 6 ans. Il permet de réaliser des projets bien plus rapidement. Nous nous sommes soutenus par le Département, nous restons cependant maître d'ouvrage et coordonnateur. Nous ne manquons déjà pas d'idées pour le point d'étape de révision, en 2012.

Comment avez-vous retenu les actions ?

L'intérêt général a primé, et, au-delà de notre communauté, d'autres collectivités sont concernées. Par exemple dans le cadre d'un accueil de loisirs mixte intégrant des enfants autistes, d'une aire pour les gens du voyage : ils sont intéressants au moins au niveau de l'arrondissement, de même que de nouveaux sentiers de randonnée. On a prévu de consolider le lien social par un plan de déplacements, la réhabilitation du quartier de logement sociaux de Creac'h ar Léo, un foyer de jeunes travailleurs, un centre de jour pour les malades d'Alzheimer. Des terrains seront acquis à Roscoff pour renforcer l'attractivité du territoire via un hôtel de start-up et un établissement de recherche. Tout cela va assurément générer de nouvelles dynamiques. ■

À chacun ses priorités

À SAINT-POL DE LÉON, La **réhabilitation** de tout un quartier

C'est en 1972 que le quartier de Creac'h ar Leo a été créé, au milieu de champs de choux-fleurs, à l'écart du centre de Saint-Pol de Léon. Aujourd'hui, ce symbole du logement collectif et social a vieilli. Pour le réaménager et mieux l'intégrer dans la ville, le Conseil général, la Communauté de communes du Pays léonard et la commune ont signé un contrat de territoire. 152 logements sont concernés.

Ce grand ensemble immobilier appartient à l'office départemental Habitat 29, qui est maître d'ouvrage pour les bâtiments. C'est l'unique zone urbaine de ce type sur le territoire, d'où l'intérêt du Département pour une problématique reconnue et soutenue par la commune. Cette réhabilitation d'envergure s'inscrit dans l'enjeu « consolider le lien social » du contrat. Tous les partenaires tiennent à développer une démarche participative et une concertation avec les habitants et les associations représentant les locataires.

L'état des logements de Creac'h ar Leo nécessite aujourd'hui des travaux longs et coûteux. À partir d'une étude de restructuration urbaine en cours, le projet comprendra plusieurs étapes. La première consistera en la rénovation des différents logements existants (amé-

lioration de la performance thermique, isolation acoustique, rénovation des équipements sanitaires, mise aux normes électriques, réfection des cages d'escalier et des parties communes...); d'ores et déjà, les fenêtres sont en cours de remplacement. Il s'agira ensuite de la déconstruction éventuelle de quelques logements, moyennant leur reconstruction aux normes BBC (Bâtiment basse consommation), le nombre de logements sociaux devant rester identique. L'aménagement des espaces publics et la création de liaisons douces avec les zones urbanisées du centre-ville permettront de dynamiser le quartier. Un nouvel équipement devrait remplacer l'actuel espace-jeunes Ty Coat.

Le Conseil général apporte une aide de 1,5 M€ à ce projet qui représente un investissement de l'ordre de 8 M€.

Chaque territoire finistérien dispose d'atouts à faire valoir, de contraintes dont il doit tenir compte. C'est pourquoi les contrats de territoire sont tous uniques, sur-mesure, élaborés à partir d'une dynamique concertée. Les initiatives sont très diverses, comme le montrent les quatre exemples ci-après.



PRESQU'ÎLE DE CROZON

La **recyclerie** passe au format supérieur

La recyclerie de Kerdanvez, en presqu'île de Crozon, tient ses promesses. Réservée au dépôt de déchets réutilisables, elle permet de donner une deuxième vie à des objets. Après une phase d'expérimentation réussie, elle devient une activité à part entière : dotée d'un bâtiment spécifique, elle sera gérée par une association.

Depuis 2008, une aire située à l'entrée de la déchèterie permet aux personnes qui le souhaitent de récupérer des vélos, meubles, etc. qui, remis en état, pourront servir à nouveau. Soutenue par le Département, cette initiative de prévention des déchets de la Communauté de communes de la presqu'île de Crozon est confortée par une réflexion sur l'intégration du milieu associatif, via la mise en place d'un atelier d'insertion dont l'activité serait la recyclerie.

La complémentarité des deux projets a conduit à la signature d'un contrat de territoire avec le Conseil général, afin d'encourager cette démarche, de donner un vrai statut économique et social à la recyclerie. En effet, elle prendrait place dans un local voisin (ancienne entreprise de planches de surf), dans lequel des personnes présentant un handicap mental et/ou physique travailleraient. Le tri, le stockage (notamment des objets fragiles tels les livres et CD), seraient ainsi optimisés.

PÔLE MAX JACOB

Le rayonnement **culturel** de la Cornouaille



Quimper met en œuvre un projet culturel et artistique innovant et de grande ampleur en centre-ville, autour du théâtre Max Jacob. Dédié à l'expérimentation, aux musiques actuelles mais aussi aux autres champs artistiques (arts plastiques, théâtre...), à la rencontre d'artistes et à l'échange avec les publics, il intègre un espace de vie convivial.

Ce pôle comprend la création d'un équipement pour la musique (studios, salles de cours, de diffusion, etc.) et la réhabilitation d'anciens bâtiments, dont l'école Louis Pasteur, dans lesquels prendront place des structures liées aussi au théâtre, aux arts plastiques, à la culture bretonne.

« Cette dynamique va favoriser l'attractivité et le rayonnement de toute la Cornouaille, explique Gilbert Gramoullé, adjoint au maire chargé des affaires culturelles. Dans un esprit de "coconstruction", d'ouverture, une quinzaine d'acteurs locaux très divers y réfléchis-

sent en réseau. Nous voulons mettre de la culture dans la vie et de la vie dans la culture, avec l'ambition de nous adresser au plus grand nombre. »

Le coût de cette opération, qui sera terminée fin 2013, s'élève à 12 M€ hors taxe. Elle s'inscrit dans le contrat de territoire signé avec le Conseil général, qui y participe à hauteur de 1 M€. Il finance également 1,5 M€ du projet de réhabilitation du parc des expositions de Penpillers et de création d'un centre de congrès au Chapeau Rouge. ■

LE PAYS D'IROISE

Les **déplacements** diversifiés favorisés

Situé dans l'aire d'influence de l'agglomération brestoise, le Pays d'Iroise connaît une augmentation croissante des déplacements, notamment pour les trajets domicile/travail. Il est donc nécessaire de développer la multimodalité ainsi qu'une offre de transports diversifiée et en phase avec les préoccupations de préservation de l'environnement. Ainsi, trois projets vont voir le jour dans le cadre du contrat de territoire signé entre le Conseil général et la CCPI (Communauté de communes du Pays d'Iroise).

Le Conseil général s'engage à hauteur de 1,75 M€ autour de deux enjeux : améliorer les liaisons avec Brest et le reste du département, et favoriser les déplacements doux. Tout d'abord, quatre ou cinq pôles multimodaux locaux vont être réalisés, points de jonction de différents modes de transports. Ils serviront d'aires de covoiturage, d'arrêts pour les cars et des aménagements seront conçus pour stationner les vélos.

Le contrat veut également promouvoir l'utilisation des deux-roues. Pour cela, il est prévu de réaliser la véloroute du littoral, itinéraire d'intérêt majeur inscrit au schéma départemental vélo. Elle sera linéaire, sans interruption et sécurisée. La véloroute permettra d'aller de la limite entre Locmaria-Plouzané et Plouzané jusqu'à Ploudalmézeau ; elle sera créée tronçon par tronçon. En complément, raccordées à la véloroute, de nouvelles liaisons cyclables locales sont au programme, afin de favoriser les déplacements quotidiens et de relier les centres-bourgs au littoral.

Ces initiatives s'inscrivent dans le droit fil du partenariat établi par ailleurs entre le Conseil général et la CCPI au sujet des transports en commun (augmentation de l'offre et de la performance de la desserte) et de l'aménagement de la RD 67 (fluidité automobile). ■





PAROLE D'ÉLU

questions à
FRANÇOIS MARC,
CONSEILLER GÉNÉRAL
DÉLÉGUÉ AU
DÉVELOPPEMENT DES
INFRASTRUCTURES ET
USAGES DU NUMÉRIQUE

Pourquoi le Conseil général intervient-il dans la couverture numérique du département ?

Mode de communication à part entière, Internet n'est pas accessible dans les meilleures conditions à 10 % des Finistériens, notamment en zone rurale. Le réseau ADSL est insuffisant. Les investisseurs privés n'étant pas intéressés par ces zones blanches ou grises, le Conseil général a décidé d'intervenir, dans une perspective d'équité et de solidarité, comme il l'avait fait il y a une douzaine d'années pour la téléphonie mobile. On est dans une mission d'intérêt général, qui représente 11,5 millions d'euros d'investissements initiaux, plus 7,2 millions d'euros d'exploitation et maintenance.

2 mégabits/seconde pour tous, est-ce suffisant ?

Oui cela permet de recevoir Internet dans de bonnes conditions. On peut rappeler que dans son plan « haut débit pour tous », l'Etat en reste à une exigence de 0,512 mégabits/seconde (soit 4 fois moins de débit). Pour atteindre l'objectif de desserte complète du Département, plusieurs technologies sont utilisées : fibres optiques, NRAZO, satellite et Wimax à titre principal. Le choix du Conseil général a bien entendu veillé à respecter le principe de précaution quant aux émissions électromagnétiques des équipements qui resteront très en deçà des seuils recommandés.

Comment va se déployer l'infrastructure ?

Pour février 2011, l'essentiel des équipements va être installé et mis en service. Le déploiement sera opéré à une même vitesse dans le nord et le sud du département. Dès l'instant où un secteur géographique sera rendu opérationnel, des réunions d'information seront organisées sur place et les usagers seront invités à se tourner vers les fournisseurs d'accès. S'agissant d'un programme de solidarité, il va de soi qu'au final, l'utilisateur n'aura à supporter aucune dépense d'équipement en dehors du coût normal de l'abonnement. Je tiens en outre à préciser qu'à partir de l'installation mise en place et en particulier des 238 km de fibres optique, il sera possible d'apporter de façon complémentaire des réponses appropriées (à coûts additionnels) aux besoins de très haut débit exprimés sur les territoires notamment pour la desserte d'activités industrielles. Le schéma numérique départemental en cours d'élaboration permettra de préciser les prolongements ultérieurs à envisager.

Nouvelles technologies : le haut débit pour

Internet est aujourd'hui un outil essentiel d'aménagement du territoire, facteur d'attractivité, de développement économique et social. Le Conseil général du Finistère a décidé de mettre le haut débit à la portée de tous. D'où un contrat passé avec le groupement Axione-ETDE. Les technologies retenues sont le filaire (fibre optique, NRAZO) et l'hertzien (Wimax et satellite). D'ici mars 2011, tous les foyers seront raccordés à 2 mégabits/seconde.

L'accès au haut débit intéresse de nombreux particuliers, auxquels il offre de nouvelles possibilités d'échanges d'informations. Le très haut débit représente un enjeu essentiel pour des entreprises ; certaines pourront y avoir accès par la fibre optique. En voici des exemples.

PASCALLE LE GOFF

Le haut débit, un besoin vital

« J'habite à Motreff et j'y tiens un commerce. J'ai besoin d'Internet pour mes commandes et pour gérer les jeux de grattages. J'ai un abonnement chez un opérateur, mais je n'ai pas l'ADSL. Parfois, il faut plus d'une demi-heure pour qu'une page s'affiche. Quand, enfin, on y arrive, le système s'est déconnecté. Pour ma fille, étudiante en droit, impossible d'avoir ses résultats d'examens en même temps que ses camarades ou d'effectuer des recherches. Ni les administrations, ni mes fournisseurs ne comprennent qu'on n'ait pas accès au haut débit. Nous sommes dans un coin bien desservi, à une heure de la préfecture ou de la mer, mais nous vivons comme des citoyens de seconde zone. De l'autre côté de la place du village, ils ont un meilleur débit. Mais par un mystère insondable, de ce côté-ci, c'est impossible alors que pour nous, c'est une vraie nécessité »



tous

STATION BIOLOGIQUE DE ROSCOFF

Le très haut débit très attendu

Près de 300 personnes travaillent à la Station biologique de Roscoff, centre de recherche et d'enseignement en biologie marine et océanologie. Elles n'ont actuellement à leur disposition qu'une classique connexion internet ADSL complétée par un accès à 4 mégabits/seconde dédié à la messagerie. L'arrivée de la fibre optique déployée par le Conseil général va permettre à la station biologique de Ros-

coff et à ses chercheurs de faire face à des contraintes techniques, afin de développer des projets d'envergure qui nécessitent d'importants échanges de données, de programmer des visio-conférences... mais aussi d'accroître les synergies autour de projets scientifiques à vocation internationale.

→ Station biologique, Place Georges Teissier
29682 Roscoff Cedex. Tél. 02 98 29 23 23
www.sb-roscoff.fr



Êtes-vous concerné ? Vérifiez votre éligibilité

Pour savoir de quel débit vous pouvez disposer, un numéro Azur est mis à votre disposition : le 0 811 88 29 29 (coût d'une communication locale), ainsi qu'un moteur d'éligibilité accessible sur le site internet : www.pennarbed-numerique.fr. S'il est inférieur à 2 mégabits par seconde, vous bénéficierez de l'infrastructure que le Conseil général met en place.

→ Voir également le site internet www.cg29.fr

Pour en savoir

www.cg29.fr. Dans la rubrique territoires, on trouve notamment la présentation du contrat entre le Conseil général et Axione, la liste des sites internet des pays et communautés de communes.

Mesures d'ondes. Le Conseil général fera effectuer des mesures de champ électromagnétique avant et après le déploiement des stations Wimax par un organisme agréé et indépendant. Celui-ci respectera les recommandations et le protocole strict de mesures in situ (ANFR/DR15), en toute transparence avec les mairies concernées et les citoyens. Les antennes d'émission d'une station Wimax sont installées à une altitude moyenne de 30 à 40 m sur un point haut. À 40 mètres de distance d'une antenne émettrice, le niveau d'émission est de 0,6 V/m, soit de plus de 60 fois inférieur au seuil réglementaire. Par comparaison, l'intensité du champ électromagnétique d'un téléphone mobile, le temps de la recherche d'un correspondant, est de 7 V/m en moyenne à une distance de 2 cm de l'oreille et redescend à moins de 0,6 V/m dès que le correspondant est trouvé.

Agence nationale des fréquences,
www.anfr.fr, tél. 01 45 18 72 72.

LE PIC NOIR
(*DRYOCOPUS MARTIUS*)



© Bretagne Vivante (C. Chefson)



L'Organisation des nations unies (ONU) a déclaré 2010 année internationale de la biodiversité. À cette occasion et afin de s'associer à la préservation de la biodiversité qui est devenue un enjeu majeur, Penn ar bed publie une série de clichés sur les milieux naturels du Finistère -un paysage, une espèce. La forêt, comme celle du Cranou (ci-contre), abrite de nombreuses espèces animales et végétales, à l'instar du pic noir.

Le pic noir (*Dryocopus martius*), remarquable par sa taille (dimensions d'une corneille) est une espèce relativement récente dans le Finistère. Il pousse des cris puissants et quand il percute les branches et les troncs secs avec son bec, le tambourinage est audible à près d'un kilomètre. Excellent grimpeur, passant d'arbre en arbre à la recherche de nourriture, le pic noir niche dans une cavité qu'il creuse dans un tronc, mettant sa progéniture à l'abri des prédateurs.

Les espaces forestiers couvrent seulement 8,6 % de la superficie du territoire du Finistère, contre un taux national de boisement de 27 %. La forêt y joue pourtant un rôle primordial dans la préservation de la biodiversité. Dans le Finistère, les plus importantes forêts sont domaniales (propriétés de l'État) : de Huelgoat, de Fréau (Poullaouen), de Carnoët (Clohars-Carnoët), et du Cranou (Hanvec). C'est à l'Office national des forêts qu'est confiée la gestion des espaces forestiers publics. Il faut 40 ans pour faire pousser un châtaignier, 125 ans pour un hêtre, 150 pour le chêne pédonculé... S'il faut du temps pour faire pousser un arbre, on dit aussi qu'un arbre vit trois fois : lorsqu'il est vivant bien sûr, quand il est debout mais mort, et lorsqu'il est couché et qu'il se transforme en sol forestier. Car le bois mort s'avère indispensable pour le maintien de la biodiversité en forêt. Il abrite en effet de nombreuses espèces qui, sans lui, pourraient disparaître de ce milieu : oiseaux, chauve-souris, insectes, champignons, petits mammifères... Les insectes, qui nourrissent les pics et les nombreux oiseaux des milieux arborés, participent à la décomposition du bois mort. Cette décomposition, en créant de la matière organique, sert à la régénération de l'humus et enrichit le sol de la forêt.



© E. Betermin

→ LE CONSEIL GÉNÉRAL EST PROPRIÉTAIRE DE 932 HECTARES DE BOIS RÉPARTIS SUR 25 SITES DONT LE PLUS IMPORTANT EST LE BOIS DU NEVET À LOCRONAN (225 HA). LA SURFACE DES PROPRIÉTÉS BOISÉES DU CONSEIL GÉNÉRAL CONTINUE DE S'ÉTENDRE AU FUR ET À MESURE DES ACQUISITIONS.

LA FORÊT DU FINISTÈRE

À l'ombre de



s frondaisons

Dans les eaux en perpétuel mouvement de la pointe de Bretagne, les conditions de vie sont favorables aux algues, crustacés et poissons qui s'y développent et contribuent à sa richesse.



Sous la surface, la vie

a Abers, dunes, falaises, îles... la grande variété des paysages du littoral marin finistérien représente un capital naturel extraordinaire. Sous la surface des eaux, même richesse de milieux. Cet ensemble est ainsi le support d'un patrimoine naturel remarquable. La flore marine de l'Iroise compte par exemple plus de 300 espèces d'algues, et est caractérisée par l'étendue des vastes champs d'algues, du plateau molénaï et de la chaussée de Sein. Elles constituent, des laminaires aux micro-algues, la base de l'alimentation de nombreuses espèces animales, et sont consommées par les

bivalves ou autres herbivores : oursins, ormeaux, patelles... Les laminaires forment de vastes forêts sous-marines qui servent aussi d'abris à un grand nombre de végétaux et d'animaux. Avec environ 130 espèces de poissons, les eaux finistériennes concentrent la totalité des espèces que l'on peut trouver sur la façade atlantique française et dans la Manche. Les hommes ont su tirer parti de ce capital et les ressources économiques du territoire sont également liées

à cette richesse naturelle. Il est possible de pêcher des anchois, du maquereau et de la sardine, des espèces nobles comme le bar, la daurade, ou le lieu jaune... Et tous les poissons plats, c'est-à-dire pas moins de dix-huit espèces dont le turbot, le barbu, la sole, la limande, la plie... Notre espace côtier est aussi un vivier sauvage pour les crustacés et les coquillages. Là aussi, la richesse est au rendez-vous : plus de 300 espèces ont été recensées sur l'archipel de Molène, uniquement dans la zone de balancement des marées : étrille, langouste rouge, homard, araignée et tourteau... L'Iroise est la limite nord de répartition



© Océanopolis



© Océanopolis Olivier Dugonay



© Océanopolis

pour des espèces plus petites comme certains bernard-l'hermite, pour le pouce-pied ou certains crabes. Oursins, étoiles de mer, éponges, anémones de mer, gorgones... donnent également aux zones rocheuses un intérêt particulier. Témoins d'un milieu naturel en bon état, les mammifères marins sont les animaux situés en haut de l'échelle alimentaire. Ainsi, l'on peut observer le dauphin commun et le globicéphale noir. Plus rares, le dauphin de Risso et l'orque sont visibles en période estivale. Parmi les espèces de passage on peut citer également le dauphin bleu et blanc, les rorquals et même le cachalot.

Tous les éléments de cet immense puzzle vivant sont reliés directement ou indirectement les uns aux autres. Les interactions entre les espèces peuvent être de la compétition (spatiale ou alimentaire) ou de la prédation. Mais ce complexe réseau demeure fragile. La création du Parc naturel marin d'Iroise, en 2007, premier parc naturel marin français, affirme la volonté de protéger les habitats marins, les espèces -menacées, rares-, ainsi que les richesses halieutiques. ■

→ Plus d'infos sur ces richesses marines : www.parc-marin-iroise.gouv.fr

LES MIGRATIONS : SE NOURRIR, VIEILLIR OU SE REPRODUIRE Certaines espèces effectuent des migrations liées aux différentes phases de leurs cycles de vie, à l'alimentation, ou à la reproduction. À l'instar du tourteau, qui débute sa vie en zone côtière, sur les fonds rocheux. En vieillissant, les individus se déplacent vers les zones plus profondes. Chez les céphalopodes, les flux migratoires sont liés à la reproduction. Les seiches et les calmars viennent pondre près des côtes au printemps et en été. D'autres migrations sont motivées par l'alimentation, c'est le cas des déplacements de la sardine, du globicéphale ou du requin-pèlerin. ■

MOULINS DE KEROUAT

Un regard authentique sur les Monts d'Arrée

Entre Commana et Sizun, les moulins de Kerouat offrent une promenade agréable, partagée entre la découverte de la faune et de la flore et la visite du village de meuniers, témoin de la vie d'autrefois. Cet écomusée fête, cette année, ses 40 ans et propose à ses visiteurs une exposition sur les Monts d'Arrée.

i Il faut remonter au début du XVIII^e siècle pour connaître le nom du meunier de Kerouat, alors que le moulin existe depuis 1610. Ce hameau qui a compté jusqu'à une vingtaine d'habitants, a cessé d'être occupé en 1965. Dix ans plus tard, sous l'égide du Parc naturel régional d'Armorique (PNRA), il renaît, après travaux, en tant qu'écomusée.

Situé en fond de vallée, ce lieu de mémoire est composé de deux moulins à eau, de deux maisons d'habitation (dont l'une a gardé son mobilier d'origine), d'écuries, étables et granges ainsi que de deux fournils. Il est entouré d'un verger, d'un potager et de parcelles boisées. Une tannerie provenant de Lampaul-Guimiliau ainsi qu'une réplique d'un moulin à vent du Cap Sizun, implantées sur le site, renseignent sur des techniques artisanales liées à la vie de la région. Au total, l'écomusée s'étend sur une douzaine d'hectares et propose une balade d'une bonne heure.

L'imaginaire des Monts d'Arrée

Cet été, les Moulins de Kerouat fêtent leurs 40 années d'exis-



© Ecomusée des Monts d'Arrée

tence et mettent un coup de projecteur sur les Monts d'Arrée.

« On a conçu une exposition qui rappelle la démarche d'origine et qui montre une approche de l'Arrée », commente Jean-Pierre Cloarec, intervenant culturel et administratif de l'écomusée.

« Les Monts d'Arrée ont été perçus pendant longtemps comme le domaine où les morts et les vivants se rencontraient », poursuit Jean-Pierre Gestin, ancien conservateur en chef des musées du PNRA. L'exposition, composée

de photographies, de documents et de textes d'auteurs, évoque cette particularité et tente également d'interroger les visiteurs sur le rôle d'un écomusée. « Notre intention est d'amener une réflexion sur l'ancrage d'un tel lieu dans l'aménagement du territoire. Comment doit-il évoluer ? On s'aperçoit qu'un village comme celui-ci fonctionnait en autarcie. À l'époque, on savait produire de l'énergie, conserver les aliments. Quel enseignement peut-on tirer de cette vie passée ? ». L'exposition « Là-bas dans

les Monts d'Arrée » est à découvrir jusqu'en décembre.

L'écomusée : un lieu ouvert sur la société

L'écomuséologie est un concept né en France dans les années 1970. L'écomusée vise avant tout à valoriser le patrimoine d'un territoire et les savoir-faire qui y sont attachés. L'un des objectifs du lieu est de susciter le débat, les confrontations de points de vue et de prendre une part active à la vie de la société. La notion d'écomusée a été établie par le Conseil international des musées en 1971.

De nombreuses activités

De multiples animations sont proposées aux moulins de Kerouat. Il est possible d'apprendre à fabriquer le gâteau breton ou le pain puis de le cuire au feu de bois, d'assister à la mouture du blé ou à une démonstration de construction de barrière en bois.

Des randonnées pour découvrir le site et ses alentours sont également organisées (rando-ferme : s'installer autrement, découverte des lavoirs à lin). Une rencontre autour du film « Les Chemins des brumes » est prévue le vendredi 2 juillet. Également : visite guidée tous les jours durant l'été. ■

→ Programme complet sur le site internet de l'écomusée (www.ecomusee-monts-arree.fr).

→ Ecomusée des Monts d'Arrée, moulins de Kerouat, à Commana. Ouvert en juin de 10 h à 18 h du lundi au vendredi et de 14 h à 18 h les samedis et dimanches. Ouvert en juillet et août de 11 h à 19 h, tous les jours. Tarifs : 4,50 € (adulte), 2,10 € (enfant). Tél. 02 98 68 87 76. Courriel : ecomusee.montsdarre@wanadoo.fr



© DR

Ijin ha spered ar vro : la mémoire du filet

L'association « Ijin ha spered ar vro » propose du 17 au 22 juillet (sauf le dimanche 18), à la mairie de Plouénan, une exposition autour du filet. De nombreuses pièces, notamment des coiffes traditionnelles, des gants, des napperons y seront présentés. L'association participera également au marché du terroir qui aura lieu le dimanche 25 juillet.

→ Contact : Hélène Saillour, tél. 02 98 69 56 24, e-mail : h.saillour@orange.fr

ÉCOMUSÉE DE PLOUGUERNEAU

Les goémoniers comme fil conducteur

Balades patrimoine, sorties nature, conférences, stages, chasses aux trésors... Cet été, l'Écomusée de Plouguerneau sera aux petits soins avec ses visiteurs grâce à un programme d'animations fort alléchant.



© Écomusée de Plouguerneau

d Depuis 1985, l'Écomusée de Plouguerneau valorise le patrimoine maritime et culturel du Pays des Abers et du Pays Pagan, principalement tourné vers le métier de goémonier. Celui-ci est en effet fortement lié à l'histoire du Finistère Nord depuis le début du XIX^e siècle. Si le nombre de goémoniers a depuis décliné, la récolte d'algues demeure d'actua-

lité car les industriels les utilisent pour la fabrication de nombreux produits de consommation courante, principalement dans l'agroalimentaire et les cosmétiques, les produits phytosanitaires...

De la balade crépusculaire au raku

Outre les visites commentées, des animations en lien avec cet-

te activité et le patrimoine sont également proposées : conférences, cours de cuisine aux algues, sorties nature (sur les abords de l'Aber Wrac'h), initiation à la navigation traditionnelle à bord des sloops goémoniers, balades patrimoine ou crépusculaire en lien avec l'histoire et les légendes locales, découverte du raku (technique d'émaillage japonais). Deux

activités sont notamment organisées en direction des enfants avec la découverte de l'estran à marée basse et des chasses aux trésors. Quatre autres lieux sont mis en valeur par l'Écomusée : le port du Korejou, la chapelle Saint-Michel, le site de Prad Paol et le phare de l'île Vierge. L'une des nouveautés pour cette année concerne d'ailleurs cette dernière avec l'organisation de longues excursions à la découverte de la nature (faune et flore) et du « petit patrimoine » (vestiges d'un ancien monastère, four à goémon, etc.). Autre nouveauté cette année : des stages de gravure avec l'artiste Emmanuelle Abernot en lien avec la mémoire du territoire. Le dimanche 22 août aura lieu la traditionnelle Fête des Goémoniers sur les dunes de Penn Enez avec le déchargement des bateaux, le séchage, brûlage et autres gestes du métier tel qu'il était pratiqué jusqu'aux années 1950. ■

➔ **Écomusée de Plouguerneau, BP 35 29880 Plouguerneau. Tél. 02 98 37 13 35 contact@ecomusee-plouguerneau.fr www.ecomusee-plouguerneau.fr**

La dernière campagne de la Jeanne en photos

Le musée national de la Marine de Brest accueille une exposition photographique consacrée à la *Jeanne d'Arc* et à sa toute dernière mission.

1 Le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* a accosté le 27 mai dernier à Brest après une 45^e et ultime campagne. La vieille dame, à la fois grande école flottante, ambassade itinérante et bâtiment de combat, a tiré sa révérence après une dernière campagne menée sur les mers du monde durant six mois. Longtemps accompagnée par le *Georges Leygues*, elle a navigué cette année avec la frégate *Courbet*. Une sélection de 70 clichés de cette mission témoigne des mille facettes de la vie à bord, du pont d'envol aux machines en passant par les escales. Un kaléidoscope de visages et de couleurs, dernières manœuvres, dernières vagues fendues, avant l'adieu à ce bateau

exceptionnel. Frank Seurot et Yann Le Ny sont les deux photographes qui ont travaillé sur cette exposition. Marins embarqués sur la *Jeanne*, ils ont suivi la vie quotidienne à bord tout en prenant également part aux activités opérationnelles du bâtiment.

Plus de 6 000 officiers

Mise en service en 1964, la *Jeanne d'Arc* a parcouru près d'1,8 million de milles nautiques, soit environ 3,3 millions de kilomètres : l'équivalent de 79 tours du globe. Elle a effectué près de 800 escales autour du monde et a formé plus de 6 000 officiers en 45 ans de service actif et autant de campagnes.

Le porte-hélicoptères a retrouvé



© Marine nationale, F. Seurot

Brest son port d'attache. La procédure appliquée à tous les navires en fin de vie sera alors entamée. Le bâtiment devra être sécurisé, afin de récupérer ses éléments de fonctionnement et de patrimoine, puis désarmé. Il fera ensuite l'objet d'une expertise et d'un inventaire visant à repérer les produits potentiellement dangereux et sera pro-

posé au démantèlement par appel d'offres. Du moins restera-t-il de sa grandeur de belles images... ■

➔ **L'exposition est visible du 29 juin au 31 décembre 2010.**

➔ **Musée national de la Marine, château de Brest. Tél. 02 98 22 12 39. Ouvert tous les jours d'avril à septembre, de 10 h à 18 h 30. Tarifs : 5,50/ 4 €. www.musee-marine.fr**

LE KREIZ BREIZH ELITES

Révélateur de jeunes talents

En plein cœur de l'été, le Centre Bretagne va une nouvelle fois ravir les amateurs de cyclisme. Le Kreiz Breizh Elites donne en effet l'occasion à de jeunes sportifs de montrer tout leur talent. Rendez-vous les 24, 25 et 26 juillet pour admirer de futurs grands champions.

1' L'année dernière, Alain Baniel, président du KBE et son équipe pouvaient se féliciter d'accueillir les deux champions de France 2009 : Dimitri Champion chez les professionnels et Samuel Plouhinec chez les amateurs. Et ils n'avaient pas à rougir du reste de la sélection. Parmi les 27 équipes figuraient en effet de nombreux coureurs professionnels ou sur le point de le devenir. Car le Kreiz Breizh Elites est un rendez-vous prisé des cyclistes. Et c'est encore plus vrai depuis que l'épreuve a été inscrite, en 2008, au calendrier international par l'UCI (Union cycliste internationale). « Nous sommes sur le même rang que le Tour de Bretagne », souligne avec fierté Alain Baniel. En venant en découde au KBE, les cyclistes engrangent des points pour le classement mondial.

Des équipes du monde entier

Cette année, des équipes bretonnes (Bretagne Schuller, Côte-d'Armor Cyclisme) et nationales seront présentes, mais aussi des teams hollandais, belge, danois, allemand, italien ou même japonais. Pour cette édition, 64 équipes de six coureurs se sont portées candidates. Moins de la moitié a été sélectionnée. Parmi elles figurent des cyclistes au potentiel indéniab. Et des exemples piochés dans les éditions précédentes, Alain Baniel peut en donner sans



problème : « Andy Schleck, 2^e du Tour de France l'an passé, a terminé 6^e du KBE en 2004. Jérémie Roy, qui vient de remporter le Tro Bro Léon, a été meilleur jeune en 2003. Philippe Gilbert, qui a fini 3^e du dernier Tour des Flandres, était 9^e en 2002. » Actuellement, 43 coureurs du peloton professionnel sont passés par les routes du Kreiz Breizh Elites.

Avec son affiche haute en couleurs, le KBE, financièrement soutenu par le Conseil général, attire toujours de nombreux passionnés. En 2009, 15 000 spectateurs ont été recensés par les organisateurs.

Entièrement gratuites, les trois journées mobilisent 850 bénévoles pour assurer l'accueil des équipes (cela correspond à 3 000 repas servis et 350 personnes hébergées), du public ainsi que la sécurité. « Pour la première fois cet été, nous allons être aidés par les motocyclistes de la gendarmerie », se félicite Alain Baniel.

Une championne attendue pour le duathlon

Pour compléter le programme de cette 15^e édition, le président et son équipe ont décidé de frapper fort en organisant un duathlon

(vélo et course à pied), le dimanche après-midi à Ploërdut. Ils espèrent attirer 200 à 250 participants. Cette épreuve devrait marquer les esprits car elle peut d'ores et déjà compter sur la présence de la Finistérienne Sandra Lévénez, championne de France et vice-championne du monde 2009. Là encore, le KBE s'inscrit comme un rendez-vous où peuvent briller les sportifs de haut niveau. ■

→ Kreiz Breizh Elites, les 24, 25 et 26 juillet. www.sitekbe.com



Quatre circuits sur trois jours Le premier circuit se déroulera dans les Côtes-d'Armor le samedi 24 juillet entre Calanhel et Plouray (170 km). Le lendemain matin, les coureurs goûteront aux routes finistériennes entre le vélodrome de Cle-den-Poher et Carhaix (102 km). L'après-midi, retour dans le 22 avec un départ de Plouguernevel et une arrivée à Ploërdut dans le Morbihan (56 km).

Les équipes reviendront ensuite à Carhaix pour la dernière journée (lundi 26 juillet) et termineront le KBE à Rostrenen après 160 km de course.

LA DÉVIATION SUD DE PONT-L'ABBÉ

Ça roule en pays bigouden

Inaugurée en mai dernier, la déviation sud de Pont L'Abbé s'inscrit dans la démarche globale d'amélioration des conditions de desserte des ports de pêche bigoudens. Et va permettre d'améliorer sensiblement la sécurité et le cadre de vie des Pont-l'Abbistes en réduisant la circulation en centre-ville.

1' L'aménagement de la déviation sud de Pont-L'Abbé est l'aboutissement des études engagées en 1996 et 1999 par les services du Conseil général du Finistère pour faire progresser la desserte du sud du pays bigouden. Cette déviation, d'une longueur de 3,2 kilomètres, est une route à deux voies qui vient prolonger l'actuelle rocade nord-ouest de la ville pour rejoindre la route de Loctudy. En détournant du centre-ville la circulation de transit (notamment celle des poids lourds) cet ouvrage va sensiblement améliorer la sécurité et le cadre de vie des habitants de Pont-L'Abbé. Quatre carrefours giratoires ont été aménagés. Plus de 55 000 tonnes de matériaux ont été employées pour constituer les chaussées, les accotements, ainsi que la piste cyclable séparée de la route, pour favoriser les circulations douces. L'ancienne décharge de Kerargont a été réhabilitée avec le soutien de l'Ademe (Agence de l'environne-

ment et de la maîtrise de l'énergie) et a fait l'objet d'une valorisation paysagère.

Le budget

L'investissement total s'élève à 5,6 millions d'euros, financé à 55 % par le Conseil général, soit 3,1 millions d'euros et à 38 % par la région Bretagne, soit 2,1 millions d'euros (50 % du montant HT des travaux hors études et acquisitions foncières). La ville de Pont-l'Abbé, avec 0,3 million d'euros (50 % des acquisitions foncières, 25 % des travaux de giratoire, 10 % des travaux de piste cyclable) et l'Ademe (0,1 million d'euros) ont aussi apporté leur soutien. ■



© MRW Zepelline Armonique - Quimper

Le chantier en quelques dates :

Les études ont été lancées le 3 juin 1996.

Une phase de concertation s'est déroulée du 22 janvier au 5 février 2002.

Le projet a été déclaré d'utilité publique par arrêté préfectoral le 29 septembre 2004.

Les procédures et acquisitions foncières ont été réalisées en 2007.

Les travaux ont démarré le 10 décembre 2007 et se sont achevés le 30 mai 2010.

Les aménagements paysagers sont programmés pour le deuxième semestre 2010.

LE CORNOUAILLE

Un festival ancré dans son territoire



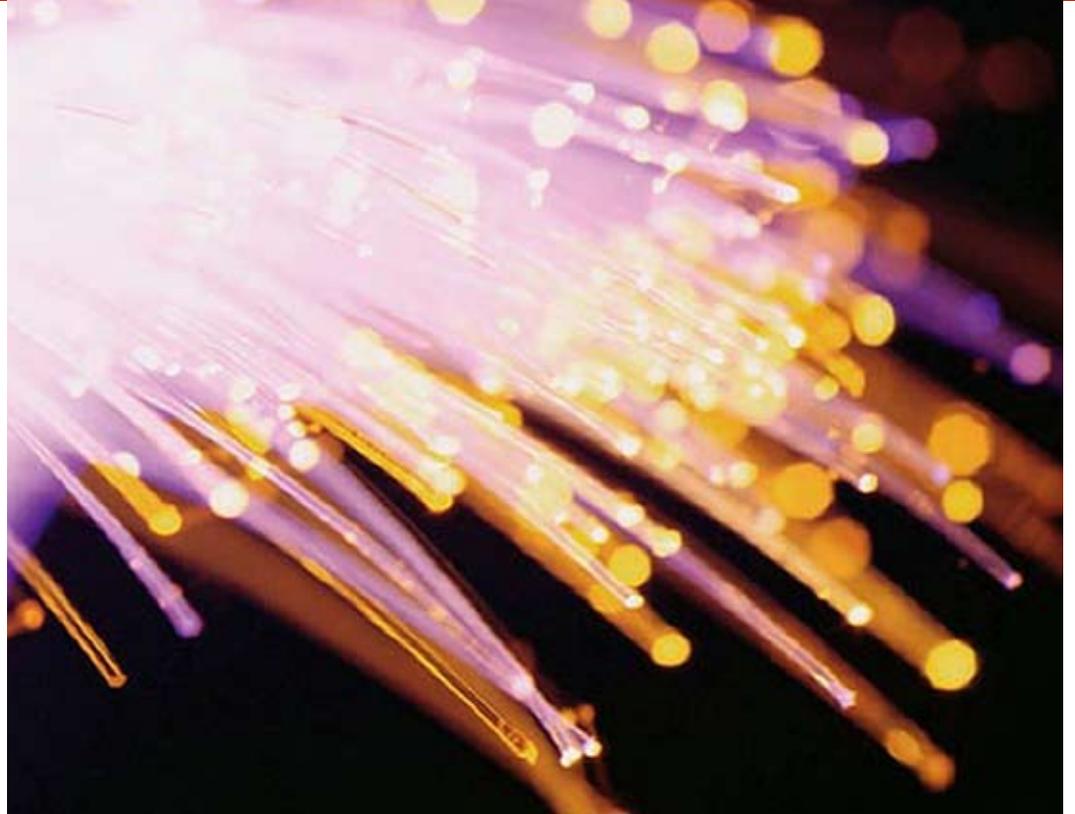
© Photothèque Festival de Cornouaille

Du 17 au 25 juillet, place au festival de Cornouaille, désormais appelé le Cornouaille Quimper : fête, danse et musique en l'honneur de l'identité bretonne et des cultures du monde. Parmi les 230 000 festivaliers, beaucoup de Finistériens.

q Quimper s'apprête à accueillir son festival. Et cela dure depuis 87 ans. Devenu un des emblèmes de la cité du roi Gradlon, le Cornouaille s'inscrit dans un terroir : élection de la reine, triomphe des sonneurs, championnat national de bagadoù, ateliers de broderie, de langue, jeux bretons pour les enfants, village sur les quais (éditeurs locaux, gastronomie ou confection cornouaillaise...).

Côté public, près de 70 % des festivaliers sont finistériens (à l'année ou vacanciers). « Nous touchons toutes les générations, chacun trouvant ce qui lui convient, des grosses têtes d'affiche internationales aux créations de danse et musique. Et dans la programmation aussi, le 29 est en force », confie Jean-Philippe Mauras, directeur du festival. ■

➔ **Le Cornouaille Quimper, www.festival-cornouaille.com**



Uhelgas evit an holl

Le haut débit pour tous sur internet est une nécessité. Les opérateurs privés s'intéressent peu aux zones blanches. Une opération lancée par le Conseil général permettra bientôt à tous les habitants du Finistère de disposer d'un débit de 2 mb/s. Les technologies utilisées sont le Wimax, le NRA ZO et la fibre optique. Les premiers kilomètres - 269 km - de fibre optique vont être installés. La fibre optique est l'avenir pour le très haut débit. Le système Wimax mis en œuvre par la société Axione-Etde (groupe Bouygues) consiste en des antennes relais. C'est un système qui permet à moindre coût et dans un délai raisonnable de faire bénéficier du haut débit à tous les habitants du département ! ■

p Petra eo an uhelgas ? E galleg eo "le haut débit", da lavaret eo, gant kevreadennoù uhelgas war internet e c'heller kaout internet en un doare a-feson, gant 2 mb/s. Ar gudenn eo ne c'heller ket tapout internet e pep lec'h e Penn-ar-Bed. Takedoù gwenn zo, lec'hioù distro lec'h na c'hell ket an dud tapout internet pe fall a-walc'h gant internet izelgas. N'haller ket gouzañv an dra-se en deiz a hiziv pa vez ken a-bouez evit an holl dud hag an embregerezhioù kaout an uhelgas. Wardro 12 % eus an dud e Penn-ar-Bed n'o deus ket an adsl c'hoazh, daou ugent mil linenn bellgomz. Neuze e oa bet divizet gant Kuzul an departamant lakaat ur proram e pleustr evit ma vo an uhelgas gant an holl a-benn bloaz pe bloaz hanter da ziwezhañ adalek miz c'hwevrer 2010. Adal an diskar-amzer ar bloaz-mañ e vo dija kalzik lec'hioù nevez o do an uhelgas. An embregerezhioù bras a ginnig kevreadennoù internet ne fell ket dezho ober war-dro lec'hioù na zegasont ket arc'hant a-walc'h dezho pe a goust re ger dezho. Neuze e oa bet urzhiet gant Kuzul an Departamant digant ur strolad embregerezhioù Axione-ETDE ober war-dro ar gudenn. Neuze e vo lakaet ur sistem dre Wimax pe dre wienn optikel (fibre optique). En dazont e vo ret kaout gwienn optikel e pep lec'h evit ar c'has uhel-kenañ. Evit ar mare dija ne vo ket fall kaout 2 megabit/s. Neuze e vo krog gant 269 km a wienn optikel hag ar

peurrest a vo dre Wimax, da lavaret eo e vo stignoù, rastelloù e lec'hioù zo da gas internet d'an dud. 23 milion a euroioù e kousto da Guzul an Departamant war c'hwec'h vloaz. 59 lec'h a vo da skingas dre Wimax. Met forzh penaos, mare bennak, e vo ret kaout gwienn optikel e pep lec'h. E broioù hanternoz Europa ez eus gwienn optikel evit 50% eus an dud. An ezhommoù a gresk buan. Met koust a rafe ker-ruz bremañ, betek 400M euro. Koulskoude eo war an hent-se ma ranker mont tamm ha tamm. En amzer da zont e vo 20 megabit pe 50 megabit memes. Ne vo ket ken pell a-raok ma vo neuze kevreadennoù kas uhel-kenañ gant an holl (connexions très haut débit). François Marc eo ar c'huzulier a ra war-dro ar programm-se. Wimax neuze a vo implijet asambles gant NRA ZO ha gwienn optikel. NRA ZO zo nœud de raccordement abonnés zone d'ombre e galleg, da lavaret eo armelioù elektronek. Daoust d'an dra-se e vo ret da bemp mil tiegezh kaout ur barabolenn. Ar Wimax a vez taget gant lod met gwellaet eo bet ar sistem nevez zo. Gwagennoù a vez kaset gant ar rastelloù-se met nebeutoc'h eget gant ar pellgomzerioù hezoug a lavare François Marc d'an Télégramme d'an 23 a viz Ebrel. Displeget e vo gant Axione-ETDE d'an dud zo en takadoù gwenn-se pegoulz ha penaos e vo tu dezho kaout internet uhelgas. Evit ma ne vo ket takedoù gwenn ken en departamant !

MONT DA VAKAÑSIÑ / PARTIR EN VACANCES

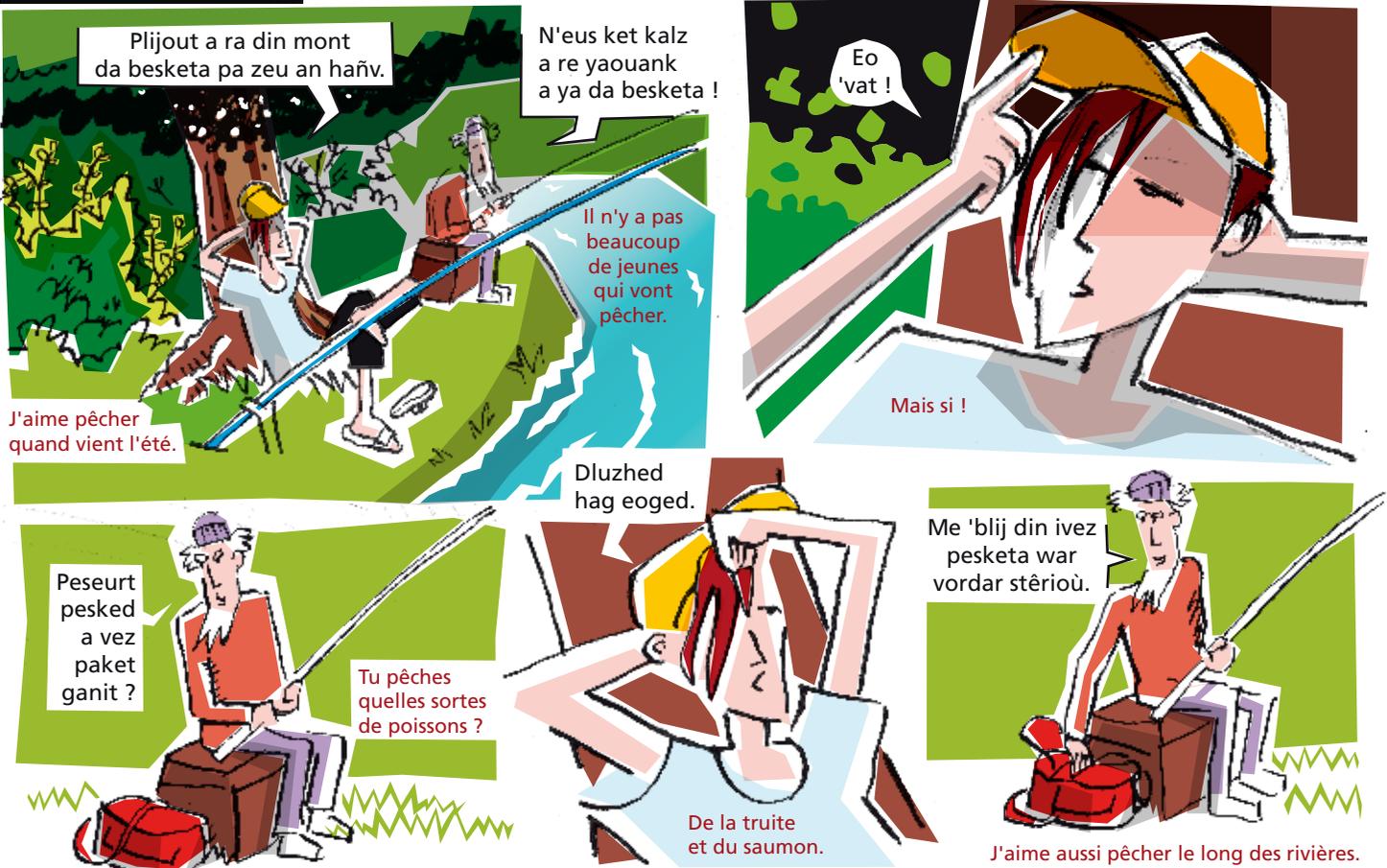
En breton on peut faire des verbes presque comme l'on veut en prenant un nom. Ainsi le verbe “vakañsiñ” qui n’a pas d’équivalent en français et qui signifie être en vacances ! Mais ce n’est pas le sujet de ce numéro. Nous allons parler vacances : “vakañsoù” et loisirs : “dudi”, d’où les “kreizennoù dudi” : centres de loisirs ou les “takadoù dudi” : les zones de loisirs. “Amzer vak” ou “amzer dibres” est juste un moment de pause et de disponibilité. “Petra ‘rit evit ar vakañsoù ?” Que faites-vous pendant ces vacances ? “Mont a rit betek ar menezioù, war ar maez, war an aod ? Vous allez à la montagne, à la campagne, sur la côte ? Ou peut-être resterez-vous “er gêr”, chez vous, en ville, “e kêr”. “Pezh zo sur e vez kalzik tud o vont da besketa er mor e-pad an hañv pe war vord ar stêrioù” : ce qui est sûr c’est qu’il y a beaucoup de gens qui vont pêcher en mer pendant l’été ou le long des rivières. “Rouzañ war an aod a blij da lod” : certains aiment bronzer sur la côte. “Evit kaout traezhennoù naet ha bord ar stêrioù kempennet evit an hañv ez eus bet implijidi kumunioù hag ur bern tud a youl vat o kregiñ e-barzh : kevredigezhioù pesketaerien, bugale ar skolioù hag all” : pour avoir des plages propres et des bords de rivière accessibles et propres cet été il a fallu que des employés communaux ainsi que de nombreux bénévoles s’y mettent : associations de pêcheurs, enfants des écoles et autres. “Dic’harzhet zo bet ganto ha dastumet al lastez a-hed ar stêrioù ha war an aod” : ils ont débroussaillé et ramassé les déchets le long des rivières et sur la côte. “Evit ma vo plijus an hañv da dud ar vro ha d’an douristed”, pour que les locaux et les touristes passent un bel été. “Arabat disoñjal an holl re a labouro e-pad an hañv : tavarnerien, servijourien er pretioù, skaoterien listri hag all” : sans oublier les nombreux travailleurs de l’été : barmen, serveurs de restaurants, et plongeurs... “Bebet an hañv” ! Vive l’été ! ■

Lexique Geriaoueg

- Dic’harzhañ : débroussailler.
- Dudi : loisir.
- Kempenn : nettoyer.
- Kreizenn dudi : centre de loisir.
- Lastez : déchets.
- Neuial : nager.
- Skaoter listri : plongeur (vaisselle)
- Splujañ : plonger.
- Splujer : plongeur.
- Takad dudi : zone de loisir.
- Tavarner : barman.
- Traezhenn : plage.

Mont da besketa *La pêche*

Testennoù : Jil Penneg
Tresadennoù : Guy Simon



➤➤➤ **Le développement durable nous concerne tous. Les collégiens s’y impliquent également à travers leurs agendas 21, des programmes d’action qu’ils mettent en place dans leurs établissements. À l’instar du collège Kroas-Saliou de Plouzané.**

“Les chevaliers étaient à cheval, nous, nous étions à vélo”

a Au collège Kroas Saliou, nous sommes entrés dans une démarche d’agenda 21 depuis deux ans. Cet agenda scolaire comporte différents axes, dont celui de la santé et du bien-être. L’idée d’acheter 30 vélos est venue de plusieurs constats. Le coût des transports en car est élevé. La proximité géographique de certaines destinations de sorties pédagogiques permet un déplacement à vélo. L’usage de vélos en cours d’éducation physique et sportive est intéressant tant au niveau de la sécurité, que de la responsabilisation des élèves et de leur santé. La présence d’un vélodrome à cinq minutes du collège et l’existence de nombreuses pistes cyclables sur la commune permettent des déplacements en toute sécurité. L’attrait des collégiens pour la notion de développement durable est aussi un facteur déterminant. Enfin, la volonté d’inciter davantage d’élèves à venir au collège à vélo a été un élément déterminant pour cet achat.

↓
LUDIQUE, SPORTIF ET ÉCOLOGIQUE, LE VÉLO EST DÉSORMAIS UTILISÉ PAR LES COLLÉGIENS LORS DES SORTIES PÉDAGOGIQUES.

Témoignages d’élèves :

Annie-Claude et Olivier :

En cinquième, nous avons mené le projet « la quête des peuples ». C’était un projet sur le moyen âge. À la fin de ce projet, une sortie a été organisée à Saint-Renan, cité médiévale. Nous sommes ensuite allés au bois de Keroual, à Guilers, où nous avons fait des jeux médiévaux, nous mettant dans la peau d’adolescents de l’époque. Nous avons fait la totalité de cette sortie en vélos. Les chevaliers étaient à cheval, nous, nous étions à vélo.

Clémence et Gwénaél :

Faire des sorties en vélos, ça change. On doit faire des efforts physiques et c’est un mode de déplacement meilleur pour l’environnement. Chacun va à son rythme, on passe par des chemins qu’on ne connaissait pas avant.

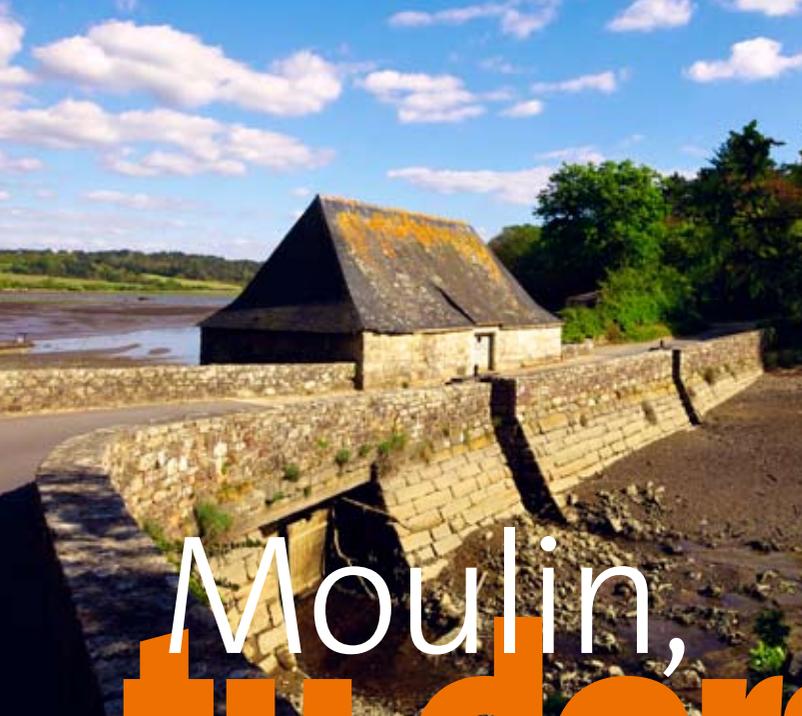
Maëva et Arthur :

L’année dernière, en sixième, nous avons fait une sortie « découverte du littoral » au Dellec. On devait chercher des animaux sous les cailloux, c’était comme une chasse au trésor. Nous avons fait cette sortie en vélo. Cette sortie ressemblait à une sortie entre copains, on était tous ensemble, on s’amusait et on a beaucoup plus profité du trajet. Il y avait une grande descente pour arriver au Dellec, on allait vite. Remonter la côte a été plus dur... On devrait faire plus de sorties en vélos : c’est plus écologique et plus amusant.

Pendant l’année scolaire 2009-2010, les vélos ont fait l’objet de 140 heures de pratique. Ils sont entretenus par un groupe d’élèves encadrés par un professeur du collège et un agent d’entretien. ■



© Photothèque collège Kroas-Saliou



Moulin, tu dors

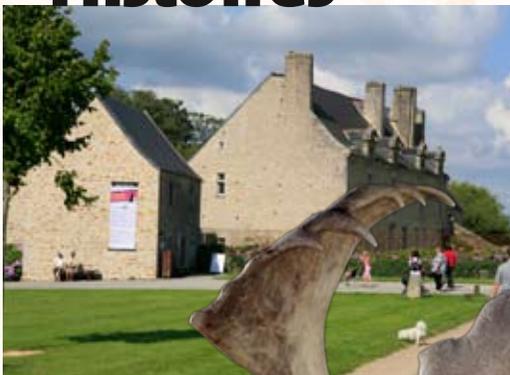
C'est un site enchanteur, une boucle de l'Aven que traverse une route-digue flanquée d'un moulin trapu. Le moulin est têtue, qui s'obstine à tenir la marée malgré le très long sommeil de ses meules.

Et si vous placiez votre été finistérien sous le signe de la tradition, de toutes les traditions ? En arpentant les sentiers des Portes de Cornouaille, vous découvrirez des maisons encore coiffées du chaume dont pendant des siècles, on fit ici les toitures. En déambulant sur les quais de Douarnenez, vous vivrez l'intense animation de la fête dédiée au patrimoine maritime. En parcourant les salles et le parc du manoir de Kernault, vous pénétrerez dans un univers merveilleux peuplé des héros de très anciennes histoires puisant aux sources de la tradition bretonne et celtique. À l'abbaye de Daoulas, vous vous imprégneriez des cultures inuit et aborigènes.

© F. Betermin

Le manoir de Kernault donne à écouter et à voir douze histoires issues de la "matière de Bretagne", mises en son, en scène et en images par des artistes contemporains.

Histoires



© F. Betermin

Temps fête



En juillet, la grande fête du patrimoine maritime investit de nouveau les quais et la baie de Douarnenez.

Nord Sud

Les antipodes se rejoignent à l'abbaye de Daoulas le temps d'une exposition-événement qui présente les créations d'artistes inuits et aborigènes.



Daoulas et rencontres



Le circuit des chaumières

Ce parcours de neuf kilomètres (environ trois heures) passe par le village aux maisons en toit de chaume de Kerascoët. Vous pourrez également y découvrir le moulin à marée du Hénan.



1 – prenez à droite sur la route, soixante-dix mètres plus loin, utilisez le sentier côtier vers l'ouest sur 2,3 kilomètres (GR® 34 balisage blanc-rouge).

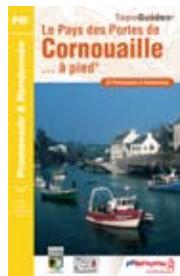
2 – trois cents mètres après le parking de « Tahiti », laissez le GR filer le long de la côte pour monter à droite un sentier en direction de Kerguillaouet.

3 – Coupez une route pour vous engager dans un sentier sableux. Passez Kerherlédan. À la croisée des routes suivantes, prenez celle d'en face et longez le camping des Deux Fontaines ; poursuivez sur un large chemin terreux pendant deux kilomètres.

4 – Au carrefour suivant, coupez la route et empruntez tout droit un chemin de terre. À la patte-d'oie, virez à droite vers le sud sur 1,5 kilomètre. Au

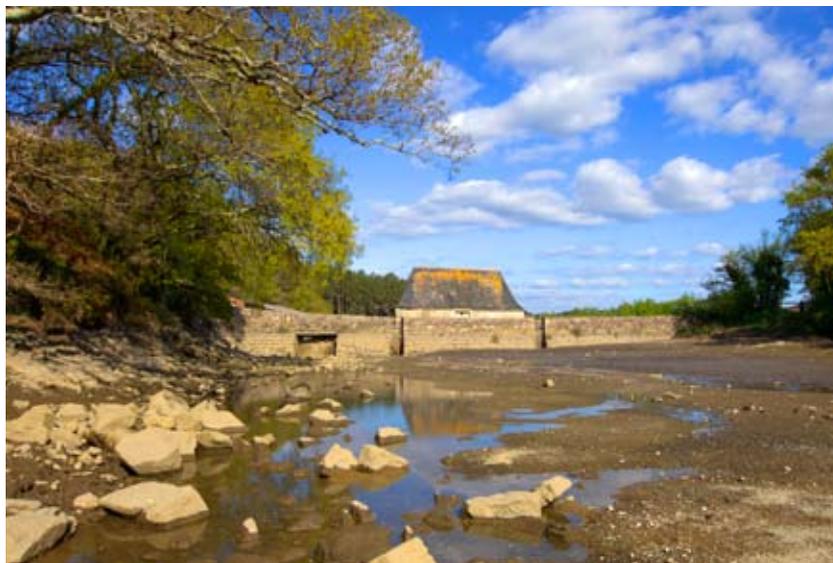
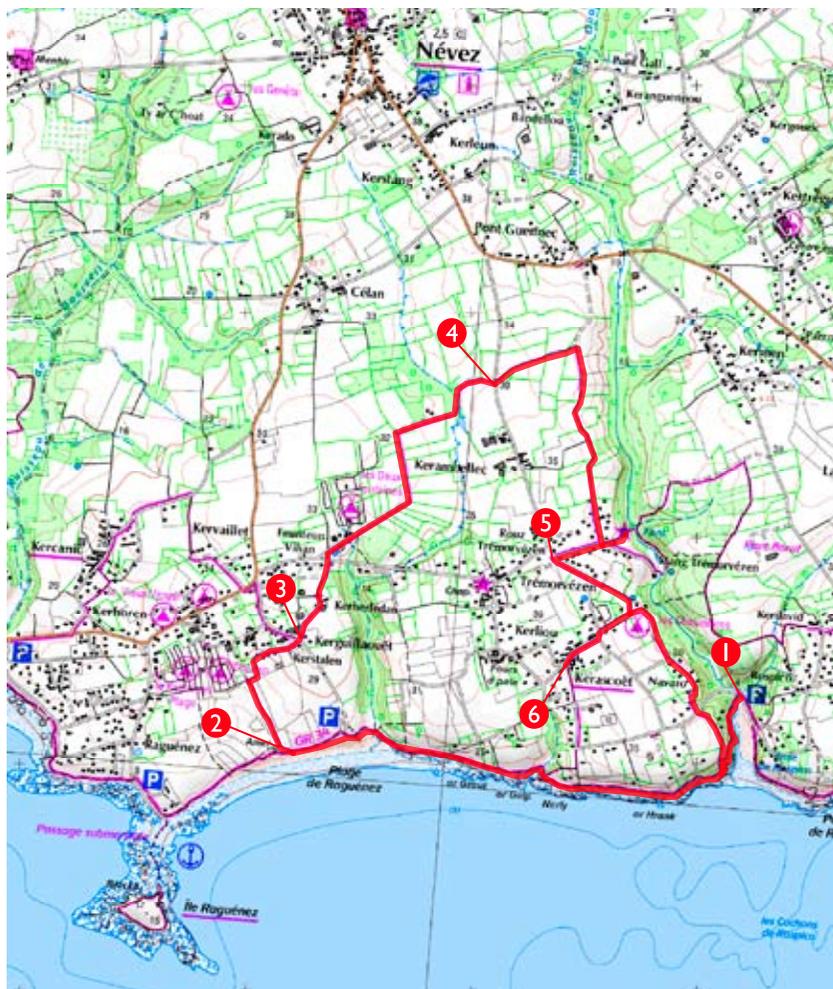


© F. Bétermin



→
LE PAYS DES PORTES
DE CORNOUAILLE...
À PIED®

LE PARCOURS
DÉMARRE AU
PARKING DE LA
PLAGE DE ROSPICO.



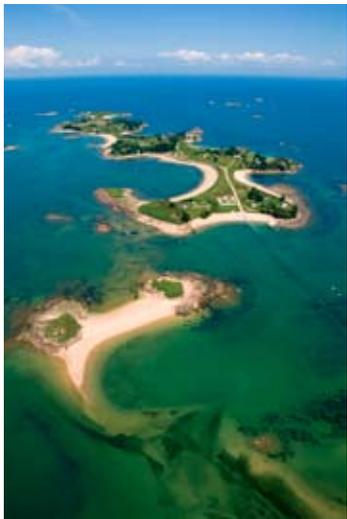
Le moulin à marée du Hénav : témoin de la meunerie

Sur le site du Hénav, le moulin à marée date du premier quart du XV^e siècle. Il a cessé son activité à la Révolution française, faute de rentabilité. Il fonctionnait grâce au flux et reflux de la rivière Aven soumise au rythme des marées, ce qui lui permettait de tourner au maximum six heures par jour. À marée montante, l'étang se remplissait par une vanne située à droite du moulin. Lorsque la marée descendait, le meunier entraînait en action : il fermait la vanne d'entrée, ouvrait celles du moulin qui alimentaient les roues à aubes, qui elles-mêmes actionnaient le mécanisme de mouture ; la meule supérieure tournait au-dessus d'une meule inférieure dite "dormante" ; le blé versé par le dessus était écrasé par les deux meules... ■

croisement qui suit, laissez le calvaire à droite et engagez-vous en direction de Trémorvézen.

5 – obliquez à gauche en direction du village des chaumières de Kerascoët.

6 – revenez sur vos pas, à droite, contournez le camping des Chaumières et suivez la vallée vers le sud, jusqu'à la côte, pour revenir à l'anse de Rospico. ■



© H. Rome - photothèque CDT 29

Grand jeu concours photos

le Finistère au fil des saisons

Le Comité départemental du tourisme du Finistère lance le 21 juin un grand jeu concours photos et vidéos en ligne, qui se déroulera tout au long de l'année, jusqu'en juin 2011. Le principe du jeu est simple : un site web dédié au jeu permet à tout un chacun de venir partager sa vision du Finistère, en déposant des photos, vidéos, et commentaires, au fil des saisons. Les différentes publications seront visibles sur le site et chaque internaute pourra voter pour ses "œuvres" préférées. À l'issue du concours, un jury se réunira pour élire un grand gagnant par saison. De nombreux lots sont à gagner ! Y compris des week end pour deux en Finistère.

Une exposition des œuvres est prévue ; elle sillonnera d'ailleurs le département.

→ Plus d'infos : www.finisteretourisme.com

A l'Abbaye de Daoulas, du 11 mai au 28 novembre 2010

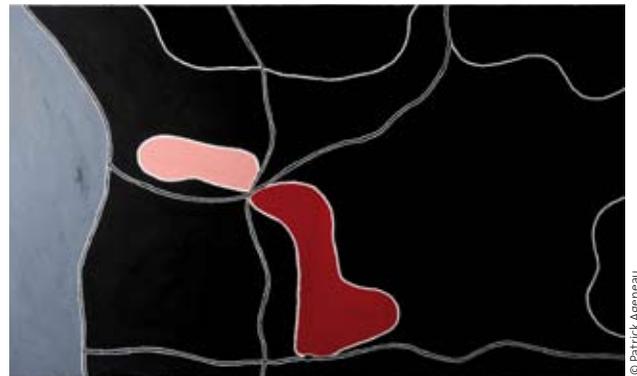
Créations inuit et aborigène

Grand nord grand sud, une exposition-événement qui réunit sculptures, peintures, photographies et vidéos d'artistes inuits et aborigènes. Ils évoquent leurs mythologies, leur relation au monde. Des œuvres où s'entremêlent tradition et contact avec la modernité.

Apriori, rien de plus éloigné qu'un Inuit du Canada et qu'un Aborigène d'Australie. Les terres qu'ils habitent, les climats qu'ils connaissent, les paysages et la faune qui les entourent, tout est différent. Et pourtant. L'histoire récente de ces deux communautés aboutit à la reconnaissance de leur autonomie dans la seconde moitié du XX^e siècle. Le résultat d'une même confrontation à la civilisation moderne, d'un même sentiment identitaire, d'un même désir de maintenir des traditions, une culture... et une sensibilité commune à l'environnement.

De la préhistoire à la période contemporaine, les arts inuit et aborigène connaissent des transformations, tant du point de vue des supports que des styles et des significations. De la confrontation à la culture occidentale, est née une nouvelle forme d'art répondant à de nouvelles conditions, de nouvelles nécessités. Explorant de nouveaux matériaux, s'enrichissant de formes modernes, les œuvres demeurent authentiques. La scénographie propose ici une présentation parallèle de ces deux trajectoires de créations artistiques. Un rendez-vous à ne pas manquer. ■

→ Abbaye de Daoulas - chemins du patrimoine en Finistère - 21 rue de l'Église - BP 34 29460 Daoulas.
Horaires et tarifs : www.cdp29.fr



© Patrick Ageneau

↑ **FREDDIE TIMMS ÉVOQUE ICI LA CONFLUENCE DE PLUSIEURS ROUTES ET RIVIÈRES DE LA RÉGION DE BOW RIVER EN AUSTRALIE, QUI SERPENTENT AUTOUR DE DEUX COLLINES AU CENTRE DE LA TOILE. DANS LA PARTIE INFÉRIEURE DU TABLEAU, L'ESCARPEMENT ROCHEUX ROUGE ABRITE UNE CASCADE ET UNE SOURCE (FORME OVALE NOIRE) QUI DONNE SON NOM À LA PEINTURE : WATERFALL CASCADE. MUSÉE DES CONFLUENCES, LYON,**

Art et religion

La société inuit traditionnelle repose sur des croyances animistes où toute composante de la nature possède une âme. Les missionnaires en Arctique ont tenté d'éradiquer ces pratiques jugées païennes, notamment en brûlant des masques utilisés par les chamanes. Ironie du sort, c'est aujourd'hui ce genre de thématiques qui intéresse le marché occidental.

⬅ **LES INUITS VOUAIENT LE PLUS GRAND RESPECT AUX ANIMAUX, INDISPENSABLES À LEUR SURVIE. L'OURS POLAIRE DÉTIENT UNE PLACE PARTICULIÈRE DANS LEUR CULTURE : IL PARTAGE LE MÊME ENVIRONNEMENT QUE L'HOMME, LES DEUX SE DISPUTANT LES MÊMES RESSOURCES... OURS POLAIRE (EN IVOIRE DE MORSE) DE TIMOTHY OTTOCHIE - MUSÉE McCORD, MONTRÉAL, QUÉBEC**



© Musée McCord, Montréal, Québec

Rendez-vous musicaux

Un été classique

Du 3 au 22 août, les Semaines musicales de Quimper, festival de musique classique, baroque et contemporaine, présentent une dizaine de soirées riches et éclectiques. Cette année, la Russie est à l'honneur, de L'Oiseau de feu de Stravinsky aux quatuors de Chostakovitch ou Prokofiev. Parmi les interprètes, rencontre avec Gérard Caussé, altiste de renommée internationale.

Invité en 2009 par Michel Portal, célèbre clarinetiste et saxophoniste, Gérard Caussé, altiste virtuose, revient cette année avec enthousiasme aux Semaines musicales « pour retrouver ce public à la fois chaleureux et concentré ». Soucieux de faire apprécier l'alto, un instrument de la famille du violon, il propose un récital de transcriptions où se croisent Beethoven et Franck : « Le programme débute avec Le Chant du cygne, de Schubert, dans

↓
GÉRARD CAUSSÉ
JOUERA EN DUO AVEC
BRIGITTE ENGERER,
LE 5 AOÛT, À 21 H,
À L'ORANGERIE
DE LANNIRON,
À QUIMPER.
RENSEIGNEMENTS AU
02 98 95 32 43 OU
SUR WWW.SEMAINES-MUSICALES-QUIMPER.ORG

lequel l'alto remplace la voix. Cette idée que tous les musiciens peuvent jouer toutes les œuvres, me plaît. » Élevé dans une famille d'instrumentistes, il n'hésite pas à se comparer à un peintre, qui joue sur les contrastes et les couleurs. « Je dis toujours à mes étudiants que leur personnalité doit apparaître dans l'interprétation. C'est l'essentiel », explique ce professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. ■



Les Lundis musicaux de Camaret

Du 28 juin au 30 août, place au 38^e festival des Lundis musicaux de Camaret dans l'église Saint-Rémy et la chapelle N.-D. de Rocamadour. À découvrir : récital de piano, musique baroque ou celtique, art lyrique...

→ Renseignements à l'office de tourisme de Camaret ou sur www.festivals-musiques-classiques-bretagne.com

Le festival des Arts à la Pointe

L'ancien festival des Chapelles devenu Arts à la Pointe se déroule à Esquibien, au théâtre Georges Mader, du 18 juillet au 19 août. Des concerts variés mais aussi une journée nomade, avec promenade guidée, musique, théâtre de rue...

→ Contact : www.artsalapointe.com

Le festival Arrée Voce

Les 17 et 18 juillet, l'abbaye du Relec, à Plouneour-Ménez, accueille Arrée Voce, un festival consacré aux musiques vocales populaires de Bretagne et d'ailleurs, revisitées par des expressions contemporaines. Le thème ? « De Finistère en Finistère, sur les routes de Saint-Jacques de Compostelle ».

→ Contact : www.cdp29.fr



© Vox Bigerri - Chœur d'hommes occitan

La fédération des festivals de musique classique en Bretagne

Depuis un an, une trentaine de festivals bretons de musique classique, baroque et contemporaine sont réunis en une fédération. Une démarche originale qui permet de mutualiser des moyens, diversifier les programmations, améliorer la qualité d'accueil... En 2009, plus de 100 000 mélomanes ont fréquenté ces festivals.

→ FFMCB, 9 rue d'Asfeld 35400 Saint-Malo.

Au Manoir de Kernault

Des histoires... de Bretagne et d'ailleurs

Cet été, à l'occasion du parcours organisé par le Manoir de Kernault, de belles histoires d'un répertoire qui a traversé les siècles et l'Europe seront racontées jusqu'au 7 novembre dans le manoir et le parc.



© D. Verité

Chacun a entendu parler de la forêt de Brocéliande, de Merlin l'enchanteur ou du roi Arthur, mais peut-on en dire autant de Tydorel ou du roi Herla... Des personnages et héros moins connus que le Manoir de Kernault a choisi de vous faire rencontrer à travers la vision contemporaine de plusieurs artistes. Mise en scène évocatrice, images animées, peinture, son et lumière sont mis à contribution pour donner un parcours rythmé plein de tendresse et d'humour. Chaque histoire est précédée d'une bande-annonce qui fournit un mode d'emploi et des indices. Puis, à l'intérieur de chaque pièce ou au détour d'un chemin, c'est l'immersion dans un univers à chaque fois différent. Douze histoires seront ainsi racontées dans le logis seigneurial et le parc. Un parcours (en français, en breton et en anglais) où le son et l'image occupent une place importante. De grands moments d'émotions à partager en famille.

↑ **“LES TRIBULATIONS DU ROI HERLA” : DÉCORS, SONS ET LUMIÈRES CONTRIBUENT À CRÉER UNE ATMOSPHÈRE DE PURE FÉERIE.**

Le parcours-expo, dès la sortie du parking...

Le Manoir de Kernault, c'est aussi son parc qui se prête fort bien aux rencontres avec l'autre monde, un thème récurrent du parcours. Cette année, l'aventure commence donc dès la sortie du parking. Au détour d'un chemin, vous découvrirez sous forme de stations sonores, des histoires où le fantastique se mélange à la féerie. Et il se pourrait bien qu'après vous ne regardiez plus le parc du Manoir de Kernault de la même façon... ■

→ **Parcours expo : « Elles courent, elles courent les histoires... de Bretagne et d'ailleurs, du 24 avril au 7 novembre Manoir de Kernault - Chemins du Patrimoine en Finistère - 29300 Mellac - tél. 02 98 71 90 60 courriel : manoir.kernault@cdp29.fr site : www.cdp.fr**

Au Manoir de Kerazan à Loctudy

L'aventure industrielle en Bretagne au XIX^e siècle

L'exposition, visible jusqu'au 26 septembre, évoque à travers des panneaux documentaires, des maquettes, des objets, des reconstitutions de "scènes" le monde industriel du XIX^e siècle en Bretagne. Celui des conserveries, des mines, l'industrie des forges, du textile, les arsenaux, le secteur agro-alimentaire, les constructions navales ou encore la papeterie. Une véritable plongée dans les logiques du capitalisme industriel naissant : machinisme, mondialisation, difficiles reconversions, délocalisations, interventions publiques, modes de vie des ouvriers, sociabilité, syndicalisme...

→ **Manoir de Kerazan - 29750 Loctudy tél. 09 65 19 67 57 - site : www.kerazan.fr**

Domaine de Trévarez

Charles Belle

L'exposition "Charles Belle à Trévarez" est la rencontre entre une œuvre, un lieu particulier et son public. Le travail de Charles Belle prend la nature, le vivant, le charnel comme sujet de la peinture. Le parc de Trévarez offre au peintre fleurs, légumes, arbres, qui sont prétextes à une étonnante mesure grâce à la vigueur et à l'amplitude des gestes qui les dessinent. Cette exposition fait suite à deux résidences en mars et avril 2010. Elle prend place dans les écuries monumentales du domaine.

→ **Horaires d'ouverture : - Avril, mai, juin et septembre : tous les jours, de 13h00 à 18h00 - Juillet et août : tous les jours, de 11h00 à 18h30**

→ **Domaine de Trévarez - Chemins du patrimoine en Finistère - 29520 Saint-Goazec - tél. 02 98 26 82 79 - site : www.cdp29.fr**



© E. Legret

Du 22 au 25 juillet à Douarnenez

Poésie, musique et féerie maritime

L'édition 2010 de Temps fête sur Douarnenez valorise le patrimoine maritime, en y mêlant poésie, magie et convivialité sur les cales et les quais du Port Rhu.

Le Port Rhu, qui sera le site de la fête, accueille aujourd'hui un port de plaisance qui vit en harmonie avec un Port-musée d'exception. Un lieu où se conjuguent au quotidien la mémoire et le présent. Le Port-musée sera, bien évidemment, partie prenante de la fête. L'occasion pour le public de découvrir la richesse de ses collections ou de visiter ses bateaux à flots dans un cadre entièrement rénové : langoustier de Camaret, barge de la Tamise, remorqueur ou gabare sablière. Et il y aura des invités d'honneur : le *Belem*, mais aussi les bateaux écoles de la Marine nationale, la *Belle Poule* et la *Grande Hermine*, qui seront offerts aux visites du public...

Six cents bateaux seront réunis

Yachts classiques, bateaux de travail, canots voile-aviron constitueront la traditionnelle armada forgeant le caractère et l'ambiance des rassemblements maritimes. Chaque unité sera à portée de regard, le canot propulsé à l'aviron côtoiera la goélette morutière, ou le trois-mâts barque *Belem* veillant, tel le patriarche, au bon ordonnancement de ce joyeux désordre. Le Port Rhu sera aussi le théâtre de nombreux concours et démonstrations :

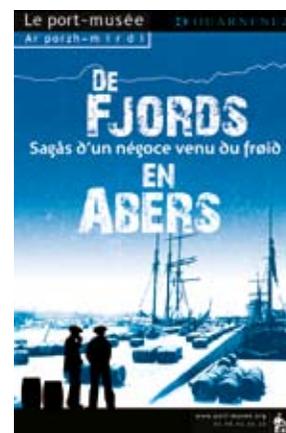
↓
600 BATEAUX SONT ATTENDUS, QUI OFFRIRONT PENDANT QUATRE JOURS UN MAGNIFIQUE SPECTACLE.

parades nocturnes aux flambeaux avec des musiciens embarqués, joutes nautiques, courses de godille, démonstrations de pieds lourds, scaphandriers... Temps fête 2010 vivra également au rythme des heures d'ouverture de la porte écluse. Tous les passages de porte donneront lieu à des manœuvres d'approche commentées en direct : caractéristiques des bateaux, histoire...

De l'émotion grâce aux artistes

Comme en 2008, la création artistique sera au cœur de la fête. Grâce à une mise en lumière du site, mais aussi par l'exposition d'œuvres d'art de plasticiens renommés. conteurs, fanfares, spectacles de rue, bagadou et autres troupes ambulantes surprendront les visiteurs à chaque coin de quai. La prestation du Badag Kemper sur le pont du *Belem* devrait faire partie des temps forts de cette édition. De belles voix emblématiques de la musique celtique nourriront l'ambiance de cette fête par des instants uniques et éphémères. ■

→ Plus d'infos : Fêtes maritimes de Douarnenez
29 boulevard du Général de Gaulle – BP 96
29174 Douarnenez cédex – Tél. 02 98 92 29 29
site : www.tempsfete-dz.com



Exposition au Port-musée

De fjords en abers

Jusqu'au 3 novembre, une nouvelle exposition retrace les liens commerciaux qui se sont tissés entre la Bretagne et les pays scandinaves, après la transformation de la façade littorale de la Bretagne, dès la fin du XVII^e siècle et au cours du XVIII^e. Sous l'impulsion du pouvoir royal, des arsenaux, alors, se développent, des flottes de guerre et de commerce se créent. Ailleurs, accompagnant le développement des échanges du grand commerce, émergent des ports de pêche qui pratiquent déjà une pêche industrielle. Ces mutations s'appuient sur l'importation de matières premières qui proviennent du nord de l'Europe, de Scandinavie ou de Baltique, comme la rogne, le bois ou les graines de lin. De ces contacts, échanges, de ces aventures humaines, il ne reste aujourd'hui que quelques souvenirs et... beaucoup d'archives. Le visiteur découvre un parcours multisensoriel associant photos, projections, sons, senteurs... s'ouvrant sur une proposition artistique contemporaine.

→ Le Port-musée – place de l'enfer – Douarnenez – Tél. 02 98 92 65 20 -



© J. Quidreau



Le dolmen de Ti-ar-Boudiged

La “maison des korrigan

La sépulture néolithique de Ti-ar-Boudiged, à Brennilis, a fait l'objet de nombreuses légendes : les korrigans, qui y habitaient, assuraient la vertu des jeunes filles...

1 Les Monts d'Arrée, territoire magique par ses ambiances et ses légendes, contribuent à entretenir les histoires de tradition celtique. À Brennilis, le dolmen de Ti-ar-Boudiged, une sépulture du néolithique moyen final, en est une belle illustration. Selon Michel Le Goffic, le responsable du Centre archéologique départemental, plusieurs légendes se rattachent à ce monument : « Ti-ar-boudiged signifie en français, la maison des fées, et pourtant on prétend que des nains (korrigans, lutins ou farfadets) qui avaient construit cette



© F. Betermin

Si vous craignez les korrigans, évitez une visite dans la soirée !

“tombe de Gargantua”. Enfin, une autre légende a été rapportée par Louis Ogès dans un compte rendu d’une excursion de la Société archéologique du Finistère, paru dans Le Télégramme du 5 juin 1965 : « ... jadis, les korrigans qui habitaient ce vaste monument avaient pour spécialité la sauvegarde de la vertu des jeunes filles. Lorsque deux jeunes gens étaient fiancés, ils se rendaient dans la maison des nains pour y renouveler leur serment. Il arrivait, parfois, que profitant de la solitude, le jeune homme voulait prendre un acompte avant de passer devant monsieur le maire. Korrigans et korriganes sortaient alors de terre et lui infligeaient une magistrale correction dont il se souvenait toute sa vie. On dit que les jeunes gens ainsi corrigés faisaient ensuite d’excellents maris. »

Une construction entre 3500 et 3050 avant J.-C.

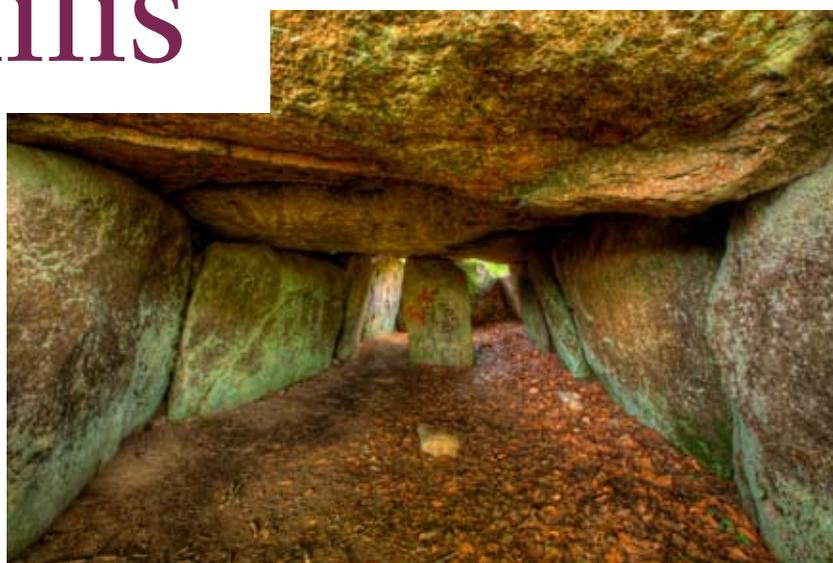
Depuis, plusieurs fouilles ont été réalisées, apportant des enseignements forts intéressants sur son architecture et son histoire. En 1990 et 1991, le service départemental d’archéologie est intervenu pour restaurer le péristalithe* et mettre en valeur le monument. Si les traces de korrigans sont restées totalement invisibles, les fouilles ont notamment mis au jour plusieurs tessons de vases campaniformes (en forme de cloche), datant de la période allant de 2500 à 2000 avant J.-C., trouvés sur les dalles couchées. Des charbons de bois prélevés à la base du cairn ont permis de dater la construction du dolmen entre 3500 et 3050 avant J.-C. ; d’autres ont montré une fréquentation du monument à l’âge du bronze

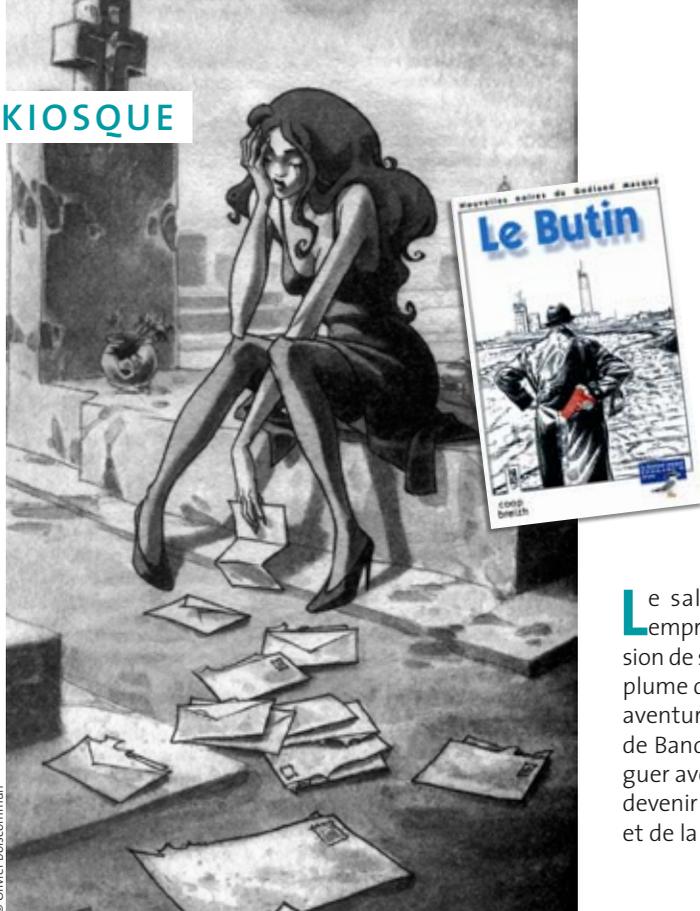
moyen (entre 1400 et 1100 avant J.-C.). Devant l’entrée, des tessons de deux vases ont été découverts. Les fouilles ont également permis la découverte de mobilier lithique (relatif à l’industrie de la pierre) : un disque de schiste, une armature de flèche tranchante, des percuteurs (instruments pour tailler la pierre) ainsi que des éclats de silex, des grattoirs... ont été mis au jour. Le péristalithe a ainsi été redressé et consolidé, le tertre qui recouvre la sépulture a été reconstitué jusqu’au sommet. Mis en valeur et accessible par un petit sentier, ce monument peut être visité ; un panneau explicatif apporte aux curieux des informations sur le dolmen : plan, historique, résultats des fouilles... Un rendez-vous pour cet été. Toutefois, si vous craignez les korrigans, évitez une visite dans la soirée, ces petits êtres espiègles préfèrent rester cachés le jour et jouent leurs mauvais tours dès le crépuscule... ■

* la ceinture de dalles autour de la sépulture

s” de Brennilis

“maison” et qui y habitaient, livraient un combat perpétuel avec les géants de l’allée couverte du Mougau-Bihan en Commana. » Une autre croyance rapportée va à l’inverse de celle-ci et en fait la tombe d’un géant qu’il fallut plier en neuf pour l’y faire entrer (le monument étant long de 13,40 mètres, le géant aurait donc mesuré 120 mètres de haut !); cette dernière légende se rapporterait sans doute à un reste d’allée couverte néolithique, une sépulture se trouvant à Saint-Herbot, en Plonévez du Faou, connue sous le nom de Bez-Guevrel, et que l’on appelle en français





© Olivier Boiscommun

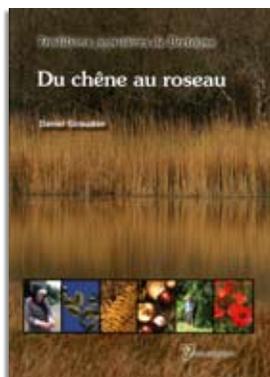
Nouvelles noires du Goéland Masqué

Le Butin

ÉDITIONS COOP BREIZH

Le salon du Goéland masqué a voulu laisser son empreinte en éditant un ouvrage de nouvelles à l'occasion de sa 10^e édition. 17 auteurs de talent ont trempé leur plume de goéland dans l'encrier pour offrir de nouvelles aventures "noires" inédites et originales. 17 illustrateurs de Bandes Dessinées ont été également invités à dialoguer avec ces auteurs. Un ouvrage littéraire qui pourrait devenir très vite un "collector" pour les "addicts" du polar et de la BD.

CES 17 AUTEURS SONT PRÉSENTS RÉGULIÈREMENT À PENMARC'H POUR LE PLAISIR DU PUBLIC : JEAN BERNARD POUY, ACKOUCHE MOULOUD, GÉRARD ALLE, THIERRY DAUBREGE, DIDIER DAENINCKX, CLAUDE MESPLEDE, GÉRARD STRIEFF... LA BD Y A DÉSORMAIS TOUTE SA PLACE ET SES AUTEURS APPORTENT D'AUTRES IMAGINAIRES : BRUNO LE FLOCH, OLIVIER BOISCOMMUN, GILDAS CHASSEBOEUF, MAKO...



Du chêne au roseau

TRADITIONS POPULAIRES DE BRETAGNE
DANIEL GIRAUDON
EDITION YORAN
EMBANNER

Construit sur le modèle des précédents, cet ouvrage entraîne le lecteur dans ces belles histoires que « les gens du peuple racontaient en Bretagne ». L'ensemble, plein d'humour et de poésie, constitué de récits légendaires, croyances et dictons populaires en breton et en gallo, est illustré de nombreuses photographies originales.



La bible de la voile

DU DÉBUTANT AU SKIPPER CONFIRMÉ, UN GUIDE PRATIQUE POUR TOUS LES MARINS
JEREMY EVANS PAT MANLEY, BARRIE SMITH, DOMINIQUE LE BRUN (TRADUCTION)
ÉDITIONS GLÉNAT

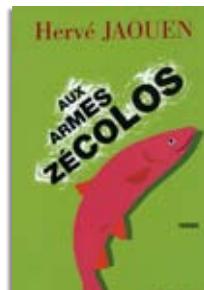
Un nouvel ouvrage de référence pour la pratique de la voile, de la plaisance sous toutes ses formes, du dériveur au catamaran de course... Les nombreux dessins techniques et photographies vous entraînent à gérer toutes les situations possibles aux commandes de votre voilier.



Projet Bretagne

POUR UNE BRETAGNE BELLE, PROSPÈRE, SOLIDAIRE ET OUVERTE SUR LE MONDE
JEAN OLLIVRO
ÉDITIONS APOGÉE

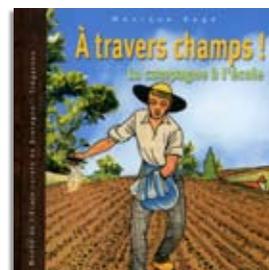
Comment envisager le futur de notre région, sans un diagnostic scientifique et des bilans précis des réalités environnementales bretonnes ? Construit collectivement et à partir des études existantes, cet ouvrage permet de décrypter les enjeux et de se projeter dans l'avenir pour un développement du territoire régional durable.



Aux armes zécolos

HERVÉ JAOUEN
ÉDITIONS DIABASE

Auteur de nombreux romans, « Hervé Jaouen donne les commandes de l'histoire de ce roman à une jeune fille débrouillarde et sentimentale, et fait entendre au-delà de la parole tonique et emplie d'humour, celle d'un romancier passionné par les mots, la nature et... la pêche à la ligne ! »



À travers champs ! La campagne à l'école

MONIQUE ROGÉ

Un bel ouvrage édité par le Musée de l'École rurale en Bretagne. Les collections de manuels scolaires de ce musée ont fourni la matière qui construit le livre. Un très beau voyage dans le passé, qui donne envie de visiter ce musée installé dans l'ancienne école de Trégarvan, aux portes de la presqu'île de Crozon. Cours, préaux, jardin, salles de classe, tout est resté intact pour vivre une journée de classe à l'ancienne.

entre guillemets



High Rise Fever

THE HONEYMEN

Cinq ans après le remarquable « Juke joint special », les Honey Men reviennent en force avec un bijou, une belle galette de blues, un blues authentique, envoûtant. Si Jimmy et Elmore Jazz sont originaires des environs de Quimper, avec ce huitième album, ils nous transportent encore du côté du delta du Mississippi ou de Chicago.

→ Contact : t.lo@wanadoo.fr
www.thierrylo.fr



Retour en terre celtique

GWENAEL KERLEO

Harpe celtique, violon, flûte traversière, accordéon diatonique, cornemuse écossaise, saxophone, guitare et percussions au service de douze titres adaptés à la relaxation, à la méditation.

→ Éditions Coop Breizh
contact@gwenaelkerleo.com



Fest-noz ar Gêr Wenn

AMPOUAILH

Ce quintet du Centre Bretagne s'est imposé comme l'un des meilleurs groupes de festoù-noz. Ils puisent leurs airs dans le répertoire des chanteurs et sonneurs de la région. Ce premier album est révélateur de la musique qu'ils pratiquent, combinant airs traditionnels avec des rythmes actuels. Laissez-vous porter...

→ Coop breizh
contact : www.ampouailh.fr



Isabelle Autissier

Isabelle Autissier a réalisé l'exploit d'être la première femme à faire un tour du monde à la voile en 1991. Ensuite, elle se consacra entièrement à la course au large. Après plusieurs épreuves en solitaire, dont le Vendée Globe, cette ingénieure en halieutique de formation, très engagée dans la société civile, est désormais une auteure dont l'œuvre est saluée par des prix littéraires.

« Je crois que c'est cela qui me fait le plus mal : abandon après moins de vingt jours de course. Je sais qu'on dira « abandon à cause d'un projet mal ficelé, d'un bateau mal construit, mal préparé. » J'entends déjà les ricanements. C'est injuste. C'est d'autant plus insupportable que je suis sûre que seul un multicoque équipé des technologies les plus modernes est à même d'établir un temps intéressant sur ce parcours. Et c'est moi qui dois être à la barre, car c'est moi qui ai développé le concept, pris le risque. Ce soir, je me sens terriblement incompétente, j'ai présumé de mes forces, j'ai honte, pourront-ils me pardonner ? »

Extrait du roman : *Seule la mer s'en souviendra* - Éditions Grasset

Roman qui a reçu le Prix Livre et Mer Henri-Queffélec à Concarneau en 2010.

Ensemble, construisons le Finistère de demain !

LE GROUPE DE LA MAJORITÉ
"FINISTÈRE À GAUCHE,
FINISTÈRE POUR TOUS"

La politique du gouvernement envers les territoires, nous ne la connaissons que trop bien. C'est une politique de désengagement de l'Etat au détriment du Finistère et des Finistériens, au détriment de nos services publics de proximité.

Ainsi en va-t-il de la nouvelle **carte judiciaire**, imposée sans aucune concertation. Elle se traduit par la fermeture des tribunaux d'instance de Châteaulin et Quimper depuis le 1er janvier 2010, celle du tribunal de grande instance de Morlaix en 2011.

Ainsi en va-t-il de la **réorganisation hospitalière** qui, présentée comme une « réforme » d'optimisation et d'amélioration de la qualité et de l'accès aux soins, ne conduira au final qu'à aggraver les inégalités territoriales.

Cette conception de l'aménagement de nos territoires n'est pas celle que

nous portons depuis 1998.

Nous poursuivons une politique de **désenclavement de notre département**, en soutenant le projet de **Bretagne à Grande Vitesse** pour réduire le temps de trajet entre Quimper, Brest et Paris à moins de trois heures, et celui entre Quimper et Brest à moins d'une heure. Nous investirons 130 millions d'euros pour mener à bien ce projet.

Nous menons une politique d'**ouverture sur le monde** qui passe notamment par l'accès aux technologies de l'information et de la communication. Ainsi, le Conseil général a engagé un plan d'actions afin de permettre l'accès au **haut débit**, soit 2 mégabits par seconde, pour tous les Finistériens courant 2010.

Nous agissons pour le **développement du Finistère**. Les communes et intercommunalités attendent beaucoup de nous pour achever leurs projets, qu'el-

les ne pourraient réaliser autrement. C'est dans cette optique que le Conseil général met en œuvre les **contrats de territoire**, nouveau mode de partenariat basé sur le partage et la co-construction d'un projet de développement local sur 6 ans. Élaborés dans la concertation avec les acteurs concernés, ces contrats permettent d'identifier les enjeux majeurs de chacun de nos territoires et de rechercher, ensemble, les réponses optimales avec un financement départemental sécurisé.

Depuis 1998, le groupe « Finistère à gauche, Finistère pour tous » mène une politique ambitieuse et dynamique pour le développement de notre Département. Nous continuerons à agir au service du Finistère et des Finistériens. ■

➔ Pour contacter le groupe majoritaire :
32 bd Duplex - 29196 Quimper Cedex
tél. 02 98 76 60 32
<http://finistereagauche.blogspot.com/>

Sauver la Solidarité pour les Finistériens

ALLIANCE POUR LE FINISTÈRE
RASSEMBLEMENT DE LA DROITE ET DU CENTRE

Près de 20 ans après les Lois de décentralisation, le Conseil Général du Finistère se trouve face à des défis importants :

- les dépenses sociales augmentent fortement, notamment avec l'allongement de la durée de la vie et la crise ;
- certaines recettes provenant de la fiscalité diminuent, et les dotations d'État stagnent, nécessairement.

De manière récurrente, la majorité socialiste finistérienne stigmatise l'Etat, et particulièrement le Gouvernement, comme responsable de ses difficultés financières.

Pourtant, **les socialistes connaissent leurs responsabilités en la matière.**

L'APA, l'Allocation Personnalisée à l'Autonomie, a été instituée en 2002 par le Gouvernement Jospin sans que son financement ne soit prévu ! Cette imprévision représenterait, aujourd'hui, pour le Finistère, un manque à gagner de 94 millions d'euros selon les propres calculs de la majorité de gauche du Finistère.

Le revenu minimum d'insertion quant à lui, a été mis en place par le Président

François Mitterrand et est attribué par le Conseil général : l'ensemble des pouvoirs publics ne doit-il pas contribuer à le financer ?

Aussi, plutôt que d'accabler perpétuellement l'Etat, ne serait-il pas plus responsable de chercher les solutions permettant aux départements de poursuivre leurs actions de solidarité envers les Finistériens ?

Tous les observateurs ayant récemment analysé la situation des Départements sont unanimes : **Il faut réformer !**

Des marges de manœuvre existent pour réduire les coûts et pour mener les évolutions structurelles nécessaires au sein de l'institution départementale. L'initiative de ces efforts doit être répartie entre le Gouvernement et les Départements :

la mutualisation des services et des moyens des collectivités locales, pour réduire les coûts ;

le développement de bonnes pratiques de gestion, afin d'ériger l'efficacité de l'euro dépensé en principe fondamental de l'action du Conseil Général ;

une meilleure péréquation, pour rédui-

re les disparités entre les départements les plus riches et les plus pauvres ;

la mise en œuvre d'une réforme de la dépendance, car en 2020, 30 % des Finistériens auront plus de 60 ans. Il faut donc inventer un nouveau modèle de financement des aides en direction des personnes dépendantes.

Dans cet exercice il n'y a pas de place pour l'idéologie. Ce sont les dépenses les moins prioritaires qui doivent être gelées pour permettre au Département d'assurer sa mission de solidarité envers les Finistériens. L'effort du Conseil Général ne doit pas, comme le prévoit, par exemple, un projet de la majorité socialiste, se traduire par un désengagement du Conseil Général du financement des investissements pour les établissements pour personnes âgées. **Parce que les plus fragiles doivent être protégés, il est de la responsabilité des institutions nationales et locales de se réformer.** ■

➔ Pour contacter l'Alliance pour le Finistère :
<http://alliancefinistere.org/blog> -
courriel : alliancefinistere@cg29.fr



À l'assaut des Festivals

CONSEIL
GÉNÉRAL
Finistère

Penn-ar-Bed



**Vieilles Charrues et Bout du Monde :
1,50 € le trajet avec le réseau Penn-ar-Bed**

**www
.cg29
.fr**